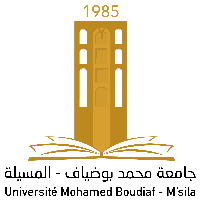
**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Mohamed BOUDIAF de M’Sila**

****

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département des Lettres et Langue Française**

**Cycle : Licence**

**Niveau : 1ere LMD**

**Polycopié pédagogique**

**Matière :**

Compréhension et production orales

**Elaboré par : TEBANI IBTISSAM**

**Grade : MCB**

**Elaboré par: Dre BERRABAH AFEF.**

**Grade: Maitre de conférences B.**

**Année universitaire : 2022-2023**

**SOMMAIRE** :

1. L’enseignements/apprentissage de l’oral
2. Les compétences orales à enseigner
3. Les grilles d'auto-évaluation
4. Les genres oraux, approche d'enseignement/apprentissage
5. La reproduction médiatisée
6. La diversification des thèmes
7. Les activités mises en pratique, Conduite préconisée et critères de choix
8. Enseigner les bonnes habitudes d'écoute:
9. Gérer le trac et maitriser le stress
10. Enseigner les acquis linguistiques
11. Enseigner la gestualité et la phonation.
12. La médiation par le socioculturel pour la création de la spontanéité en E.O:

Plus de 25 cours mis à la portée des étudiants de 1ere année LMD Licence FLE.

**L’auteur** : Dre Berrabeh Afef

**Module** : La Compréhension et la Production Orales

**Unité d’enseignement**: fondamentale

**Cycle** : Licence

**Niveau** : 1ère **année** LMD

**Nature des séances**: Travaux Pratiques.

**Volume horaire :** 1 heure 30 min

**Crédits**: 4

**Coefficient** : 2

**Type d’évaluation**: Un examen à table (des activités proposées à propos d’une vidéo mise à la portée des étudiants 72 heures avant le jour d’examen.)

**Objectifs de l’enseignement du module:** L’étudiant sera capable de

1. s’inscrire un acteur efficace dans la communauté discursive parlant Français.
2. déterminer ses besoins langagiers réels.
3. Maitriser le stress et gérer le trac.
4. Vivre la spontanéité de l’oral, et non pas parler comme un livre, en profitant des potentialités offertes par l’oral.
5. S’armer des structures linguistiques, effectuées selon la demande socioculturelle.
6. Prendre l’autre en compte dans ses prises de parole, en accompagnant le verbal avec le para verbal et le non verbal.
7. Maitriser les stratégies d’écoute pour comprendre un enregistrement oral écouté ou regardé.
8. S’exprimer à l’oral et dire ce qu’il veut, sans éprouver de gêne.

**Connaissances préalables recommandées :** L’étudiant est supposé avoir des acquis linguistiques suffisants pour faire passer un message, à l’oral, en Français. Ainsi que les stratégies et le contenu linguistique suffisant pour comprendre à l’oral.

**Introduction :**

Ce polycopié pédagogique est destiné aux étudiants de première année universitaire Licence Français, de l’université de Mohamed Boudiaf à M’sila.

Par ce présent travail, nous visons à mettre entre les mains des étudiants les outils indispensables qui leur aident à perfectionner les deux compétences à l’oral : celle de la compréhension orale et de la production orale. Nous mettons à leur disposition des pratiques (d’apprentissage, d’évaluation, d’autoévaluation, de remédiation et de transfert des acquis), en vue d’assurer une certaine fluidité au niveau de leurs interventions orales.

La mise en forme de ce polycopié a été faite en se référant au descriptif proposé par nos collègues qui ont vécu des expériences réussites dans ce domaine, en mettant fin au mutisme dans les salles- laboratoires réservées à l’enseignement de ce module. L’oral participe à la presque totalité des actions humaines, ainsi qu’à toute situation d’enseignement/Apprentissage susceptible d’être vécue, même dans les autres modules proposés aux étudiants, tout au long le cycle de leur formation.

Sachant que Le module est aussi à enseigner dans tous les semestres de S1 jusqu’au S6. Cette importance accordée à l’oral est due à son omniprésence et sa polyvalence, ainsi que sa valeur en tant qu’un deuxième code de la langue.

Ce document qui s’adresse aux étudiants de première année Licence Français LMD dépasse les connaissances théoriques sur l’oral et son enseignement vers des pratiques proposées assurant l’acquisition des compétences orales. Ces pratiques sont présentées sous formes de documents Audio et d’autres audiovisuels à écouter ou à regarder pour comprendre et reproduire, aussi des pratiques évaluatives et auto évaluatives, des pratiques de remédiation capables d’influencer positivement les comportements et donner l’occasion de s’approprier d’un mode opératoire, réalisant l’acquisition des conduites langagières en FLE.

Nous avons gardé tout au long les cours proposés la spécifité de l’oral par rapport à l’écrit, nous avons ainsi pris en charge les particularités de l’oral comme un objet d’Enseignement/Apprentissage, cela permet à l’étudiant de prendre l’autre en compte dans sa prise de parole.

Nous avons proposé aux étudiants, au début de leur cycle universitaire, la reproduction médiatisée et l’emploi des enregistrements audiovisuels, en tant que modèle vif de l’emploi socioculturel. En vue de ne pas déconnecter la langue de son emploi réel et de sa réalité socioculturelle, car le mot ne peut vivre et avoir le sens souhaité que dans son contexte de l’emploi réel.

Nous avons diversifié les thèmes ainsi que les genres oraux proposés à la compréhension et à la production orale, en vue de doter l’apprenant de diverses structures et potentialités susceptibles d’enrichir les interventions et appuyer le discours à l’oral.

Nous avons donné importance à l’affectivité pour assurer plus de motivation chez les étudiants concernés (comment maitriser le stress, gérer le trac, établir la pragmatique, convenir la voix, accompagner le verbal avec le nonverbal...) Cela donne à l’oral sa spontanéité et sa particularité par rapport à l’écrit oralisé.

L’ensemble des cours proposés aux étudiants s’organise selon une succession logique. Nous proposons l’investissement du temps et l’apprivoisement des technologies pour assurer une reconnaissance suffisante de l’étudiant de la réalité cognitive, linguistique et socioculturelle du FLE.

Tout d’abord, nous détectons les besoins langagiers réels des étudiants et nous déterminons ce qui les entrave pour s’exprimer oralement en FLE (la pauvreté linguistique, le manque affectif qui nuit sur la motivation, l’absence des stratégies efficaces, la méconnaissance des particularités de l’oral, la négligence de transfert des acquis ….) dans une évaluation diagnostique effectuée par des grilles d’évaluation et d’autoévaluation proposées dans ce qui suit.

Ensuite, dans une deuxième étape, nous essayons de répondre à ces besoins détectés, un par un, en passant par des activités qui :

-assurent la motivation.

-enrichissent les acquis linguistiques relatifs à l’oral.

- éduquent la phonation et le gestuel.

-apprennent à se servir des stratégies de la compréhension orale.

-donnent occasion à mettre les acquis oraux en situation de communication et mobilisent les connaissances.

Et nous concluons notre séquence de cours par la diversification des situations de communication à comprendre, à produire et à reproduire oralement, en diversifiant les thèmes.

Nous proposons des activités de remédiation et des grilles d’autoévaluation, pour atteindre l’objectif ultime du module : Le perfectionnement des deux compétences à l’oral, la compréhension orale et la production orale.

Dans notre séquence d’apprentissage proposée aux étudiants tout au long les deux semestres 1 et 2, nous passons par des étapes, chacune vise la réalisation de certains objectifs déterminés dans ce qui suit :

**L’enseignements/apprentissage de l’oral au laboratoire de langues : (Itinéraire et cours proposés)**

**Semestre n° 01 :**

Il parait important, au début, d'opérer une sélection, dans :

\*La masse des informations concernant les objectifs assignés, les compétences visées, les documents proposés et les outils mis à la disposition.

\*la jungle terminologique et le labyrinthe des recherches et des découvertes permettant d'établir des activités d'acquisition, des pratiques évaluatives et des exercices de remédiation en vue d'éliminer les difficultés entravant et consolider l'apprentissage.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°01**

**1-Cours n°1: L’intégration des étudiants dans la situation d’ Enseignement/Apprentissage de l’oral :**

Nous proposons aux étudiants des enregistrements simplifiés de type audio ou audiovisuel qui ont pour but d’intégrer les étudiants en situation d’Enseignement /Apprentissage, en sécurité affective.

**1-1Les objectifs :** Nos objectifs soulignés sont :

-L’apprenant sera capable de vivre les situations de communication auxquelles il est invité au laboratoire: Tables rondes, utilisation de matériel offert (PC, les casques d’écoute,…). En vue de profiter de toute technologie en service de l’enseignement de l’oral.

-L’apprenant sera capable de s’engager dans les situations de communication orales, et de vivre le risque de prendre la parole pour dire ce qu’il veut, sans éprouver de gêne psychique.

- L’apprenant sera capable de saisir l’important, en écoutant un enregistrement, ainsi que profiter des stratégies d’écoute qui lui permettent de mémoriser le plus possible ce qui est important dans un enregistrement proposé.

-L’apprenant sera habitué à apprivoiser les constituants de la situation de communication à l’oral : ses collègues, l’enseignant, la salle, le matériel, les enregistrements comme un outil d’apprentissage.

-L’apprenant sera capable de s’approprier d’un certain contenu affectif qui lui permet d’être motivé de son apprentissage.

**1-2 Activités proposées :** Pour atteindre ces objectifs, nous proposons aux étudiants:

**Vidéo N°01 « Quand l'Égypte dévoile ses secrets... »**

Nous demandons aux étudiants :

**-Ecoutez attentivement la vidéo proposée.**

**-Prenez notes.**

**-Oralement, former la problématique entreprise dans la vidéo.**

**-Quel serait donc le thème de l’enregistrement ?**

**-Quelles sont les informations que vous avez pu saisir de la vidéo.**

**-En s’appuyant sur tout cela, reproduisez ce que vous avez écouté.**

La nécropole de Saqqarah, à 30 km au sud du Caire. Un site archéologique exceptionnel. On y trouve la plus ancienne pyramide construite par l’homme et un ensemble de tombes, royales ou non, qui ne cessent, année après année, de livrer leurs secrets. Aujourd’hui c’est le mystère de l’embaumement qui s’éclaircit. Il y a sept ans, à treize mètres sous terre, des égyptologues ont découvert un atelier qui servait à la momification. À l’intérieur, plus d’une centaine de récipients en céramique.

**Ramadan Hussein,***égyptologue*

Cette jarre, c’est mon petit trésor car elle contient des traces d’huile piégée à l’intérieur de la paroi. On ne sait pas de quelle huile il s’agit, de quelle plante elle a été extraite. Mais aujourd’hui on va avoir la chance de savoir exactement quelle huile a été versée dans cette jarre.

Les résidus ainsi que les instructions figurant sur les poteries sont analysés pendant trois ans par une équipe de spécialistes. Première surprise, certaines essences utilisées venaient de très loin, d’Asie du Sud-Est notamment. Autre découverte, il y avait plusieurs recettes, certaines pour la tête, d’autres très subtiles pour le corps.

**Maxime Rageot,** *archéo-chimiste, université de Tübingen (Allemagne)*

On a un mélange de graisse de ruminants mélangée avec l’huile de genévrier, avec de l’huile de cèdre, de l’huile d’olive, de l’élémi… Et on a même des marqueurs moléculaires qui montrent que ça a été chauffé et cuit ensemble. Donc on a finalement tout le procédé de la recette et jusqu’au dernier récipient qui servait à cuire[1] tout ça ensemble avant l’application sur la momie.

L’embaumement avait pour but de permettre au défunt d’arriver intact dans l’au-delà. Grâce à ces recettes, ils ont en tout cas traversé 2 500 ans d’histoire.

**Vidéo N°02  « Urbanisation : les villes intermédiaires en Afrique »**

**Denise Époté,**  *journaliste*

Nous demandons aux étudiants :

**-Ecoutez attentivement la vidéo proposée.**

**-Prenez notes.**

**-Oralement, former la problématique entreprise dans la vidéo.**

**-Quel serait donc le thème de l’enregistrement ?**

**-Quelles sont les informations que vous avez pu saisir de la vidéo.**

**-En s’appuyant sur tout cela, reproduisez ce que vous avez écouté.**

À l’horizon 2040, deux tiers des Africains qui s’installeront en zone urbaine le feront dans des villes moyennes ou intermédiaires. En raison du manque d’infrastructures, elles sont des villes de passage aujourd’hui. Comment en faire des villes intermédiaires comme le préconisent justement les agendas des Nations Unies et de l’Union africaine.

**Jean-Pierre Elong Mbassi,***Secrétaire général de Cités et Gouvernements Locaux Unis d’Afrique*

D’abord, on n’a pas le choix. Si on ne le fait pas, alors je ne donne pas cher de nos vitrines, et je ne donne pas cher de nos régimes politiques. On ne peut pas abandonner 40% de sa population et croire qu’on peut dire dans des régimes qui persistent sans contrat social avec ces populations, ce n’est pas possible. C’est pour ça, qu’à Kisumu, on a dit qu’il faut vraiment repartir de la planification et de l’aménagement du territoire pour mieux distribuer les activités économiques et les populations dans l’ensemble du territoire national. Et je crois qu’il est très important qu’on mette l’attention qu’il faut pour qu’on recommence à retrouver le temps long. J’ai d’ailleurs proposé, et ça a été accepté, que l’une des prochaines réunions des chefs d’États de l’Union africaine porte justement sur le rôle des villes dans la transformation structurelle du continent. Parce qu’on le sait, dans 10 ans, la moitié des Africains habiteront une ville et vous avez dit : 40% des citadins seront dans les villes intermédiaires. On doit partir des villes intermédiaires pour repenser la gestion de l’urbanisation en Afrique.

**Denise Époté,***journaliste*

Mais y a-t-il, Jean-Pierre Elong Mbassi, des modèles de pays qui s’inscrivent dans la logique des villes intermédiaires et intelligentes, d’ailleurs, parce que c’était ça aussi l’enjeu du sommet de Kisumu et qui sont capables aujourd’hui de rééquilibrer les territoires comme vous le souhaitez ?

**Jean-Pierre Elong Mbassi,***Secrétaire général de Cités et Gouvernements Locaux Unis d’Afrique*

D’abord, une chose doit être soulignée, c’est que, pratiquement tous les pays ont adopté les lois de décentralisation. C’est bien la preuve que les États nationaux sentent le besoin d’associer les populations à la gestion de leur cadre de vie et de leurs conditions de vie. Ça, c’est la première chose, c’est un mouvement de fond qui est amorcé. La deuxième chose, c’est que certains pays ont compris plus vite que d’autres l’intérêt de travailler sur les villes intermédiaires. Je prends un pays comme le Maroc qui a un programme de mise à niveau des villes. Et ce programme de mise à niveau des villes, on peut en voir la matérialisation dans la qualité des villes intermédiaires du Maroc. Et on peut aussi dire que le Kenya qui a lancé un mouvement de décentralisation vigoureux avec la création des comtés est en train de prendre le même chemin. On aimerait bien que ce modèle-là, ces modèles soient mieux répliqués pour qu’on ait enfin le contrôle de notre processus d’urbanisation.

**Vidéo N°03 « Trafic de bois, les criminels de l'environnement »**

**Dominique Laresche,**  *présentatrice* Isabelle Ducret,

Nous demandons aux étudiants :

**-Ecoutez attentivement la vidéo proposée.**

**-Prenez notes.**

**-Oralement, former la problématique entreprise dans la vidéo.**

**-Quel serait donc le thème de l’enregistrement ?**

**-Quelles sont les informations que vous avez pu saisir de la vidéo.**

**-En s’appuyant sur tout cela, reproduisez ce que vous avez écouté.**

Le trafic illégal de bois en Afrique est un sujet dont on parle peu. Et pourtant, les chiffres sont très importants. 50 à 90% des bois tropicaux seraient exportés illégalement. Où est-ce qu’on en est des interdictions de coupe ou d’exportation ? Quelle est en fait la situation sur le terrain ? Je crois qu’il y a des législations très différentes d’un pays à l’autre.

**Isabelle Ducret,** *journaliste à la RTS*

Il y a des législations très différentes d’un pays à l’autre. Pour prendre un exemple, le Nigéria n’exporte plus de bois précieux depuis 2018, mais les trafiquants sont malins. Ils se sont simplement déplacés depuis la Sierra Leone. Donc les interdictions nationales, ça suffit pas forcément. Peut-être un chiffre. Depuis 2017, c’est 6,5 millions d’arbres de la région ouest-africaine qui ont été exportés, coupés et exportés. Et ça représente 2 milliards de dollars. Donc, c’est des sommes monumentales. Et c’est vrai que c’est très difficile de lutter contre un trafic qui est aussi profitable. Mais, il y a une avancée. Au mois de juillet, tout récemment donc, là, au mois de juillet, la convention pour le commerce international des espèces en voie d’extinction, la CITES, vient de dire qu’il est maintenant interdit, c’est contraignant, interdit d’exporter du bois précieux, du bois de rose en particulier. Et ce qui est intéressant, c’est que ça veut dire que normalement, on ne pourrait plus… Ces pays-là, les 16 pays de la région ouest-africaine ne pourraient plus exporter de bois de rose mais également les importateurs ne devraient plus importer de bois de rose de ces régions-là. Mais de nouveau, la question, ça va être l’application.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°02**

**2-Cours n°2 : Détecter les besoins langagiers, et prendre conscience de l’apprentissage.**

**2-1Les** **objectifs assignés:**

-L’apprenant sera capable de détecter ses besoins langagiers réels.

-L’apprenant sera conscient des différents critères d’évaluation pris en considération, qui traduisent eux même les aspects et les constituants importants de l’oral.

-L’apprenant sera capable de donner à l’oral sa particularité par rapport à l’écrit en tant que code de la langue indépendant des potentialités propres à l’oral.

Nous effectuons une évaluation diagnostique. L’enseignant doit avoir une vision aussi fine que possible sur le niveau de son public auquel les cours proposés sont destinés. Nous proposons aux étudiants des grilles d’évaluation pour découvrir les manques leur entravent et pouvoir par la suite les rattraper.

Nous proposons, aussi, aux étudiants des grilles d'auto-évaluation qui peuvent jouer le rôle d'un outil efficace pour sensibiliser les apprenants à leur apprentissage et les amener à effectuer, eux même, les manques qu'ils éprouvent et les classer pour déterminer le domaine de la difficulté envisagée et y chercher la rectification, l'enseignant doit mettre les grilles d'évaluation élaborées entre les mains de ses apprenants avant qu'ils s'engagent dans la séquence de leur apprentissage, pour qu'ils soient au courant des différents critères d'évaluation qui vont être pris en charge.

Ces critères peuvent être représentés par des grilles d'auto-évaluation en vue de prouver aux apprenants qu'ils ne sont importants que dans la mesure où ils déterminent les manques, auxquels nous élaborons des activités de remédiation pour acquérir une compétence de production orale en FLE et pouvoir adresser un message oralement sans éprouver de gêne.

Par conséquent, la grille d'auto-évaluation est considérée, dans notre perspective, comme une technique d'observation et d'analyse destinée à affiner le regard exploratoire sur soi-même et ses relations aux acquisitions qu'il a à accomplir et surtout de déterminer les performances qu'il acquiert et les manques qu'ils le gênent en s'exprimant oralement en FLE.

Dans ce sens nous consacrons toute une séance pour l’explication de ces grilles, en tant qu’un outil d’apprentissage et non seulement d’évaluation.

**2-2Les activités proposées : Les grilles d’évaluation et d’autoévaluation.**

Les grilles d'auto-évaluation que nous proposons, à ce propos, doivent prendre en considération les trois aspects de l'oral:

Nous proposons aux étudiants de prendre la parole et nous vérifions ensemble :

**2-2-1 Le verbal ou le linguistique:**

Nous nous intéressons, beaucoup plus, aux particularités de l'oral pour amener l'apprenant à ne plus parler en FLE comme lire un livre, et pour le sensibiliser à prendre en considération les phénomènes langagiers propre à l'oral qui lui donne sa particularité et son indépendance par rapport à l'écrit comme un code présent, fréquemment, dans notre vie sociale et qui peut même juger notre réussite ou échec dans la vie professionnelle. Les critères proposés seront:

**2-2-1-aLe vocabulaire:** nous vérifions s’il est adapté ou non à la situation de communication reproduite et s’il garde le même niveau de celui employé dans le document AV original, et surtout, nous vérifions si l’apprenant a gardé le même sens exprimé et il n’a trahit, en aucun cas, les interactions des interlocuteurs présentes dans les E.A.V reproduits.

**2-2-1-b La syntaxe:** nous vérifions, à ce niveau, si les règles syntaxiques de Français sont respectées ou non: les temps employés, l'ordre des mots (ne pas faire des interférences avec la langue maternelle).

**2-2-1-c La prononciation des phonèmes:** au niveau de ce critère, il y a des apprenants qui éprouvent des difficultés à divers degrés surtout pour les phonèmes qui n'existent pas en leur langue maternelle. Les autres sont habitués à prononcer les phonèmes avec une souplesse.

**2-2-1-d Les particularités grammaticales :**Un autre élément à évaluer que nous estimons important c'est celui des particularités grammaticales offertes à l'oral pour cesser de confondre l'oral avec l'écrit oralisé. Nous citons les exemples de:

- L’ordre des mots, en français, à l’oral, nous commençons par le mot important.

- La question posée avec une phrase déclarative.

- Le masculin au lieu d'un adjectif féminin.

- Ces potentialités offertes, à l'oral, sont appelées des fautes qui ne sont plus, ou des fautes typantes qui donnent à l'oral sa particularité par rapport à l'écrit.

**2-2-1-e Le sociolinguistique:** Le dernier critère à prendre en considération: Les expressions à caractère sociolinguistique:

- Nous vérifions le degré de fréquence de l'emploi réel de la langue, selon ce que dictent les conventions socioculturelles:

- Il vouvoie quand il s'avère nécessaire.

- Son choix des expressions de salutation convient le statut de l'interlocuteur, avec qui, il établit la situation de communication (un ami, un collègue, un responsable, un proche...)

- Il garde, le plus possible, les expressions à caractère sociolinguistique, présentes dans le document AV à reproduire, ce que prouve son intention d'apprendre le FLE en tant qu'une langue en pratique réelle, qui lui permet d'être un acteur efficace dans la communauté discursive parlant Français.

**2-2-2 Le para verbal:**

Nous prenons, en charge, l'éducation des différents constituants de la voix qui peuvent intervenir un appui de discours donnant sens et valeur à nos paroles, facilitant la réception du message, et permettant par conséquent, à l'oral, d'exister en tant qu'un deuxième pôle de la langue indépendant de celui de l'écrit.

Nous vérifions si: -le registre est: aigu, grave ou médian.

- Le débit est: lent, très rapide ou correct.

- L’articulation est: confuse, peu distincte ou claire.

- L’accent de la langue française (local, des natifs) est:

- Prononcé, léger ou inexistant.

- Le volume: nous pouvons envisager un volume: trop faible, trop fort ou convenable.

En ce qui concerne la respiration, nous pouvons avoir celle bien gérée ou une respiration ponctuée par des trous noirs qui sont des pauses insouhaitables.

**2-2-3 Le non verbal:**

Il s'agit, à ce niveau, de s'intéresser de tout élément non verbal qui a le pouvoir d'assurer la continuité de la communication ou au contraire créer des ruptures insouhaitables par la mauvaise maîtrise de regard ou des gestes ou par la présence des tics, qui sont à dépasser normalement, quel que soit leur origine psychologique.

En évaluant le regard, nous pouvons mettre l'accent sur :

Sa mobilité: regard figé, trop mobile ou direct.

Son expression: vide, traquée ou intense.

Sa direction: puisque les interventions des apprenants sont enregistrés pour faciliter l'évaluation, nous vérifions si: l'apprenant fixe son regard vers l'enseignant, la caméra ou l'auditoire.

En ce qui concerne la gestualité, nous vérifions si les gestes sont appropriés ou non et aussi :

- S'ils servent les paroles en leur donnant le sens souhaité.

- S’ils sont absolument absents.

- Ou s’ils sont présents mais mal maitrisés.

**3-Cours n°3 : Contrôler les inhabiletés**

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°03**

**3-1Les objectifs :**

- L’apprenant sera conscient des manques qu’il éprouve en intervenant à l’oral.

**-**L’apprenant sera capable d’éliminer ses inhabiletés qui parasitent ses paroles à l’oral.

**3-2Les activités proposées :**

Un élément très important à vérifier parce qu’il nuit négativement sur les prises de parole de nos étudiants est celui des aspects insouhaitables: les tics, dont la présence est à des degrés différents (fréquent, rare ou, dans les meilleurs cas, absent).

Sous forme de tableau suivant nous distribuons les grilles d’évaluation aux étudiants qui les remplissent eux même pour être conscients de leurs manques ainsi que de leur apprentissage. Savoir s'auto évaluer et détecter ses difficultés à l'oral:

Il faut, tout d'abord, reconnaitre leurs difficultés majeures. A ce propos, nous proposons aux apprenants de remplir la grille suivante proposée par Aude Plaquette, et de demander à un autre collègue du même groupe de remplir la même grille pour le même membre et comparer les résultats pour découvrir leurs défauts et comprendre que les autres ne nous perçoivent pas du même œil, comme nous le croyons.

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Critères** | **Absent** | **Faible** | **Moyen** | **Affirmé** | **Excessif** |
| **Physiques** |  |  |  |  |  |
| Tremblement des mains |  |  |  |  |  |
| Pas ou peu de contact visuel |  |  |  |  |  |
| Agitation du corps |  |  |  |  |  |
| Bras rigides |  |  |  |  |  |
| Mouvement de pieds |  |  |  |  |  |
| Rougissement/Pâleur |  |  |  |  |  |
| Mouvement des mains inapproprié |  |  |  |  |  |
| Précipitation de la voix |  |  |  |  |  |
| Frémissement dans la voix |  |  |  |  |  |
| Fou rire |  |  |  |  |  |
| Bégaiement |  |  |  |  |  |
| **Psychiques:** |  |  |  |  |  |
| Préoccupation |  |  |  |  |  |
| Irritabilité |  |  |  |  |  |
| Difficulté de concentration |  |  |  |  |  |
| Avoir le trac |  |  |  |  |  |

Tableau : "Grille d'évaluation des qualités et des inhabiletés envisagées au niveau de la production orale"

Cette activité est appelée "l'autoscopie" qui veut dire l'analyse de sa propre image, nous l'estimons importante dans la mesure où elle détermine les manques qu' éprouvent chaque apprenant c'est-à-dire identifier les besoins réels pour y répondre avec des activités de remédiation et de rectification, dont nous proposons aux apprenants de s'entrainer en reproduisant des segments des enregistrements audiovisuels, en se regardant au miroir, ou en établissant des enregistrements pour faciliter l'auto-correction et déterminer le progrès réalisé, tout au long le parcours d'apprentissage. L'objectif assigné serait, précisément, d'éviter les aspects insouhaitables qui parasitent leurs paroles, ce qui parait obligatoire avant d'entamer un travail de perfectionnement de leur compétence de production orale.

Ces aspects insouhaitables sont à déterminer, et à détecter par les apprenants afin de les éviter, le plus possible, de leurs interventions, ainsi ces aspects appelés aussi des tics peuvent être:

* Les anomatopées et les répétitions: qui entravent la conversation, mais une fois les découvrir, les apprenants peuvent s'entrainer à les éviter carrément.
* Les gestes maniaco-répététifs tels que les grimaces, les clignements des yeux ou tout geste non-contrôlés comme jouer avec sa bague, se ronger les angles. Ces gestes sont dus à l'angoisse dont les moyens de le combattre nous dictent de hiérarchiser ses facteurs propices, c'est déterminer ce qui le plus handicapant, au niveau de:

**3-2-1La maitrise de la parole**: ces tics peuvent aller jusqu'au empêcher l'apprenant de prendre la parole et le mène par conséquent au mutisme, il s'interroge, avant de prendre la parole: vais-je bien parler? Il faut lui signaler, à ce niveau, qu'il faut tout d'abord parler avant de juger bon ou insuffisant le niveau de sa prise de parole, et lui expliquer qu'un résultat négatif n'est plus une fin mais c'est un début d'un processus d'apprentissage, il donne naissance à toute une séquence d'apprentissage.

L'apprenant doit comprendre aussi qu'il a le libre choix en construisant ses propres modèles de prise de parole, comme c'est le cas en langue maternelle. L'idéal n'existe pas, nous pouvons, toujours, envisager des niveaux différents (bon, moyen ou faible) et non stables même pour la même personne qui peut être compétent en situation de monologue et non en celles de dialogue, il s'agit des acquis langagiers à développer progressivement par l'expérience, et ce n'est en aucun cas parler comme une telle personne, même s'il s'agit de son enseignant, le transmetteur des savoirs (des connaissances et des structures de la langue cible). Marie-Michel CAUTERMAN, Patrick DENAUW et Marie-Pierre VANSEVEREN affirment cela: « *La parole de l'élève n'est pas la répétition de la parole du maitre; elle n'est pas non plus l'ultime émergence d'un savoir déjà constitué, (…) l'école peut aider l'élève à "se faire" du* *savoir et de la pensée, en leur demandant de s'essayer à les extérioriser dans des conduites de verbalisation* »

**3-2-2la maitrise du contenu:** quand l'apprenant s'interroge: aurai-je les outils linguistiques suffisants qui me permettent de s'engager dans cette situation de communication et de parvenir à développer ce thème?

Dans ce cas, nous ne pouvons pas lui trouver une solution mieux que celle proposée par Aude Plaquette, il s'agit de Brainstorming ou "tempête de mots", qui est une méthode qui s'assimile à une chasse aux idées. Selon elle:« *Partant du principe que chacun est riche en pensées, il s'agit de réunir plusieurs participants et d'instaurer une réflexion de groupe en demandant à tous de trouver des idées. Cette réflexion est basée sur une phase de génération de remarques: chacun exprime ce qu'il pense, ce que lui* *inspire le sujet, même s'il s'agit d'idées qui semblent extravagantes* », et elle ajoute:« *Ce brainstorming engendre différentes façons d'appréhender un sujet.*

***Liberté d'esprit*** *et* ***liberté de créativité*** *en sont les deux grandes conséquences* ».

Cet exercice, qui consiste à préciser un thème et limiter le temps consacré pour associer des idées et des représentations relatives à ce sujet, permet au groupe des participants de vivre un sentiment de performance d'ensemble pour pouvoir le sentir après d'une façon personnelle.

**3-2-3La maitrise du temps:** Prendre cette dimension en considération offre à l'apprenant l'occasion d'apprendre à dire ce qui est important, de respecter un plan et de voir dans les notes, non seulement une transposition écrite d'un texte, mais des points de repères dont l'utilisation intelligente permet d'éviter toute rupture observable tout au long la prise de parole, et de prouver parfois qu'il est intéressé à son sujet et il a établi des préparations.

**3-2-4 La maitrise de la communication non verbale**: La question qui peut être posée: Pourrai-je servir mes paroles et consolider mon intervention avec la gestuelle et le regard qui conviennent?

La réponse possible porte sur deux éléments indispensables: le premier est identifier les éléments para verbaux et non verbaux qui servent appui de discours et c'est être au courant de l'interprétation de chaque élément et la valeur expressive qu'il puisse réaliser.

Le deuxième élément est s'entrainer à accompagner ses paroles par la gestualité et le type de regard qui peuvent leur donner le sens souhaité. En cas de reproduction nous pouvons demander aux apprenants de comparer leurs pratiques enregistrées par celles présentes dans les documents AV écoutés et regardés, pour arriver à établir des améliorations et évaluer le progrès réalisé, selon une méthode comparative, il peut découvrir ses ratés communicationnels. Nous insistons, à ce niveau, sur l'importance de rôle joué par la vidéo pour permettre la définition personnelle, selon Marie-Louis Martinez: « *La vidéoscopie, en présentant les acteurs du drame interlocutifs, dévoile et révèle les ratés communicationnels, les phénomènes micro ex-communicationnels, elle offre ainsi l'occasion de repérer, d'apprendre par la métacommun*

Plusieurs activités peuvent être proposées à ce niveau. Les apprenants choisissent librement à parler spontanément dans un sujet :

-Un sujet à débattre : L’immigration clandestine, le travail de la femme, … .

-un jeu de rôle.

-La reproduction d’une pièce déjà écoutée et/ou regardée.

L’enseignant joue le rôle d’un médiateur et un animateur qui dirigent ses étudiants et rectifient les manques collectifs sans désigner personne.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°04**

**4-Cours n°4 : Le contenu affectif.**

**4-1 Les objectifs de cette étape:**

-L’apprenant sera capable de prendre la parole oralement devant un public sans éprouver de gêne psychique.

-L’apprenant sera capable de faire de ses erreurs une matière d’apprentissage.

-L’apprenant instaure chez lui un climat de confiance qui lui permet de consolider ses connaissances et de rectifier ses manques.

La présente étape est très importante pour un étudiant de 1ere année, dans la mesure où elle lui offre les fondements psychomoteurs indispensables pour son apprentissage, elle lui assure la sécurité affective pour entamer le cognitif, le socioculturel…

**4-2 La grille de propositions servant l'affectivité:**

Puisque la nécessité d'établir un contenu affectif est prouvée, nous suivons avec nos étudiants des itinéraires capables d'installer chez eux un sentiment de confiance avant de s'engager dans une situation de reproduction ou de production orale. Ainsi, nous leur demandons:

**4-3 Des activités proposées:**

• De s'exprimer devant un miroir.

• D’enregistrer leurs interventions à l'oral pour s'auto-évaluer, ponctuellement.

• De participer dans des exercices dont nous proposons des pratiques collectives, et nous n'envisageons aucune critique.

Dans le présent cours l’enseignant est invité à partager avec ses étudiants ce qui suit:

Après avoir établi certaines conditions indispensables pour l'apprentissage des compétences visées, nous estimons important de partager avec l'apprenant les objectifs assignés, la démarche préconisée et la stratégie appliquée, car un apprenant pour l'approche communicative c'est un partenaire qui participe à son apprentissage comme un acteur actif, et par conséquent, il doit être au courant de ce qu'il a à accomplir comme tâche, et dans quel but.

Puisqu'il s'agit d'un partenariat, dans une situation d'enseignement/apprentissage, la motivation affective est ainsi la responsabilité de l'enseignant qui doit respecter certaines pratiques :

Il doit éviter absolument d'établir une évaluation psychologique des apprenants pour éviter tout glissement vers un pseudo psychodrame mal maitrisé.

Ses évaluations doivent porter sur toute la situation interactionnelle reproduite et non sur l'intervention de chaque apprenant, il s'agit d'une réunion de personnes performantes ensemble, il n'y a pas un meilleur, chacun a à améliorer son oral.

Sa fonction à accomplir, quand ses apprenants se mettent à reproduire, c'est bien un animateur et non un transmetteur de savoir et un évaluateur, il ne doit pas interrompre ses apprenants pour les évaluer ou pour apporter une correction pour ne pas leur donner tendance de ne plus s'engager dans les exercices proposés prochainement.

L'enseignant, qui projette une séquence d'apprentissage à l'oral, s'efforce de déterminer un ensemble de composantes avant de l'entamer: le déroulement dans le temps, les paramètres de la communication, les conditions matérielles, etc.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°05**

**5-Cours n°5: « La reproduction »**

**5-1 Les objectifs :** Les objectifs de cette étape sont :

- L’apprenant construira son propre répertoire de la langue visée le FLE en reproduisant des situations de communication orales issues des vidéos proposées authentiques ou semi authentiques.

-L’apprenant développera ses stratégies d’écoute et de mémorisation pour assurer le perfectionnement des deux compétences orales.-

Une didactique de l'oral permet à différents domaines de se retrouver et de s'apporter aide mutuelle autour d'un objet d'étude commun, elle se veut définir comme un carrefour. Le travail établi dans le domaine d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère doit être capable de croiser les recherches des différentes disciplines avec celles méthodologiques.

Nos cours proposés s'inscrivent dans le cadre d'une pédagogie d'interaction. L'apprentissage d'une nouvelle langue est l'apprentissage d'un discours, à travers une variété de modes d'interaction avec ses diverses dimensions psychologiques et sociales. S'inspirant des travaux de Best, de ceux de Goffman, de ceux d'émancipateur des philosophies de Rogers 1969 et de Freire1974 qui ont mis au point des projets et des modèles, dès le début des années 70, pour aider l'apprenant à développer ses stratégies de communication et les formes de la langue en combinant action verbale et conscience linguistique, selon Hymes: « *Au delà de la maitrise linguistique, la parole en situation met en jeu des compétences d'interprétation des situations, des stratégies orientées par un but, des capacités de régulation sociolinguistiques et discursives* ».

Pour ces chercheurs, le terme de "la recherche sur l'enseignement des langues" est substitué par celui de "la recherche sur l'acquisition des langues", en considérant l'enseignement comme un élément de la réalité sociale, c'est aller donc dans une perspective psycho-sociologique.

Le sens d'un message est dans sa fonction interactive, non seulement dans sa force illocutoire, ce qui compte le plus c'est le degré de compréhension qu'il peut apporter chez le récepteur de ce message, et pas uniquement la cohérence des structures de langue, lors la production orale.

Il n'est, en effet, que de faire varier les différents éléments de la situation et les thèmes ou encore plus proposer la reproduction pour se rendre compte de l'extrême variété des résultats et des processus d'apprentissage. Nous tendons modifier les perspectives habituelles de l'oral qui est trop souvent prise de parole.

En classe de langue, nous offrons à l'apprenant l'occasion de se libérer des contraintes affectives, psychologiques et sociales de sa langue maternelle, et de créer son propre répertoire de la langue étrangère à apprendre (le FLE dans notre cas) qui englobe tout ce que la langue véhicule comme: contenu linguistique, contenu culturel et celui communicatif et éducatif.

Donc, nous proposons aux apprenants la reproduction des enregistrements suivants:

**Vidéo N°04 : « Les Jeux olympiques, un outil politique »**

lus vite, plus haut, plus fort. Et si les Jeux olympiques n’étaient pas que du sport ? Les Grecs de l’Antiquité l’avaient déjà très bien compris en organisant tous les quatre ans des compétitions sportives au lieu de se faire la guerre. Il s’agissait avant tout d’apaiser la colère des dieux du mont Olympe. Le geste n’est pas sans portée politique, la trêve est dite olympique. Cet idéal de paix par le sport est ressuscité à la fin du 19e siècle par Pierre de Coubertin avec pour devise : « l’essentiel, c’est de participer. » Les jeux s’élargissent aux cinq continents d’où les cinq anneaux olympiques mais les jeux des temps modernes sont très vite rattrapés par la politique, la diplomatie et l’argent. L’Histoire se souvient des tristement célèbres jeux de Berlin de 1936, entièrement dédiés à la gloire de l’Allemagne nazie ou bien, en pleine guerre froide des jeux de Moscou de 1980, boycottés par les États-Unis et ceux de Los Angeles, quatre ans plus tard, boycottés cette fois-ci par les Russes. Les jeux deviennent un outil servant à démontrer sa supériorité bien au-delà du sport. Et ça coûte cher, de plus en plus cher. On est passé de 2,2 milliards de dollars en 1994 à Lillehammer à près de 13 milliards de dollars, 24 ans plus tard en Corée du Sud. Pékin 2022 n’échappe pas à toutes ces règles. Chefs d’État et de gouvernements occidentaux étaient absents lors de la cérémonie d’ouverture : la Chine accusée de génocide et d’atteinte aux droits humains. On appelle cela le boycott diplomatique. Mais bientôt peut-être le boycott écologique. Pourquoi organiser encore des jeux d’hiver dans des villes comme Pékin où il n’y a pas de neige ? Et les athlètes dans tout ça ?

**Vidéo N°05 « Droit à l'éducation : où en est-on ? »**

L’ambiance est de retour dans bon nombre de cours de récréation dans le monde. Mais tous les enfants n’ont pas accès aux salles de classe. Même s’il y a du progrès sur le nombre de garçons et filles scolarisés, le tableau est encore noir. Un enfant sur cinq sur Terre fréquente partiellement ou ne fréquente pas du tout l’école. Résultat, chaque année, 617 millions d’entre eux n’apprennent pas suffisamment les principes de base de la lecture ou du calcul. La pauvreté est le plus grand obstacle à l’éducation. Dans les zones les plus déshéritées, il y a cinq fois plus de risque de ne pas bénéficier d’un enseignement primaire. L’agence des Nations unies pour l’éducation affirme que si tous les jeunes achevaient leurs études secondaires, cela aboutirait à diminuer de moitié le nombre de personnes pauvres dans le monde. On attend toujours des progrès concernant la parité. Les deux tiers des analphabètes dans le monde sont des femmes. Les jeunes afghanes empêchées récemment par les talibans d’aller en cours viendront grossir cette triste statistique.

De la Syrie à l’Ukraine en passant par le Nord-Kivu, les théâtres de guerre sont bien sûr des freins à l’éducation : 27 millions d’enfants vivant dans ces zones de conflits ne sont pas scolarisés, ou alors, loin de chez eux. Cette semaine, vingt mille Ukrainiens ont fait leur rentrée des classes en France. La France, d’ailleurs, est-elle une bonne élève ? Dans le classement des meilleurs pays pour les taux de scolarisation, elle se trouve loin derrière le trio de tête, à savoir le Canada, Singapour et le Royaume-Uni, qui scolarisent près de 99% de leur population. Derrière La Géorgie, derrière l’Iran ou encore la Malaisie, la France est 16e. La Belgique est 27e de ce classement, les États-Unis sont 96e. Comme quoi, pour cette rentrée encore, il n’y a pas que les plus pauvres qui doivent revoir leur copie.

**Vidéo N°06 : « France : les objets recyclés »**

Alain Marois, concepteur du Smicval market, Vayres, France. En France, les objets que nous déposons dans les déchetteries finissent en décharge ou en incinérateur quand ils ne sont pas recyclés dans des filières spécialisées. Pourtant, la plupart de ces objets, comme cette cafetière électrique, sont encore en parfait état de marche. Pour leur donner une seconde vie, cet élu girondin décide de lancer en avril 2017 une déchetterie nouvelle génération sur le principe d’un supermarché inversé.

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market*

Ce lieu, ici, où nous sommes, a été conçu pour faire changer le regard de nos concitoyens sur l’acte de jeter. Je viens ici pour la première fois pour jeter mes déchets. À l’arrivée, je suis mis dans un univers qui m’amène à, spontanément, prendre conscience que tel objet que je m’apprêtais à jeter peut servir à un autre, tel matériau dont je suis détenteur peut être réutilisable.

Ici, les agents valoristes accueillent et orientent les visiteurs pour déposer leur rebut au bon endroit. Rayon meubles, rayon décoration, jouets, sports et loisirs, matériaux, électroménager… Le meilleur moyen de permettre aux habitants de l’agglomération de venir gratuitement faire leurs courses dans ce temple inédit de la récup’.

**Journaliste**,*en*

Alors, c’est une première, on est d’accord ?

**Alain Marois**,*concepteur du Smicval market*

Il paraît !

**Journaliste**, *en*

Mondiale ?

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market*

Il paraît !

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market (en  )*

Les premiers résultats sont à prendre avec du recul, parce que je crois qu’il y a la phase d’engouement. Sur le premier mois, nous avons une diminution de 60 % de la masse des déchets à emporter en enfouissement.

À l’heure où la gestion des déchets coûte de plus en plus cher, une sacrée économie qui permettrait d’absorber plus vite que prévu les 350 000 euros de surcoût de la construction, par rapport à une déchetterie classique.

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market*

Cet outil est libre. Le concept est libre. Si nous voulions veiller à ce qu’il ne soit pas perverti, il faut que nous déposions à l’INP1, au titre de la propriété industrielle, compte tenu des multiples sollicitations dont nous sommes l’objet.

 Alors ? Prêts à fréquenter ou dupliquer ce haut lieu de l’économie circulaire ?

*Participez à l’aventure de nos pionniers Shamengo.*

 L’institut national de la propriété industrielle a pour mission, notamment, de délivrer les titres de propriété industrielle (brevets, marques, dessins et modèles) et de participer à l'élaboration du droit de la propriété industrielle.

**Semestre n°2:**

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°06**

**6-Cours n°6**: **Des compétences orales à enseigner :**

**6-1Les objectifs à atteindre :**

Pour atteindre les objectifs suivants :

-L’apprenant sera capable de reconnaitre les particularités de l’oral par rapport à l’écrit.

-L’apprenant sera capable d’acquérir les différentes compétences de l’oral permettant de perfectionner ses interventions orales.

Dans "une approche communicative" nous nous efforçons de mettre les connaissances théoriques linguistiques et culturelles, en pratique, dans un contexte interactif. De ce fait la diversification introduite par cette approche dans la didactique des langues impose une conception plus large de discours dans toutes ses dimensions: verbale et non-verbale, linguistique fonctionnelle, socioculturelle, stratégique et éducative.

Nous sommes amenés, donc, à respecter les principes d'une pédagogie de projet pour :

Prendre en considération toutes les dimensions citées au-dessus, Nonnen affirme: « *Jackobson a construit des exercices de communication, didactisés par Vanoye. Ces exercices inspirés du FLE se sont basés sur les actes du langage. On a proposé à coté des situations monologales d'autres dialogales, obligeant à des stratégies de discours plus complexes et variés: Pédagogie du projet, travail de groupes, démocratie dans la classe, situations problèmes, ouverture sur l'extérieur* ».

**6-2 Des pratiques proposées :**

Nous proposons dans ce qui suit des cours de particularités de l’oral. Faire acquérir les différentes compétences (quelles soient: physiques, communicationnelles, linguistiques et énonciatives), qui sont exposées au tableau suivant, par Aude Plaquettes.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Types de compétences** | **Capacités** | **Exemples de situations** |
| 1)compétences physiques | Maîtriser sa voix, sa respiration, se faire entendre, articuler, jouer sur les inflexions de la voix,  Les imitations… maîtriser ses gestes, sa posture, ses mouvements… | Lecture d'un extrait de théâtre, poésie ou autres, genres, débats.  Mimes, changement de point de vue, étude du rythme dans les écrits.  Entretien de stage, réunion de  Délégués avant un conseil établissement, table ronde…. |
| 2)compétences communicationnelles | Prendre l'autre en compte par son regard, savoir l'écouter, animer un groupe, interpréter une réaction | Discussion à l'oral, réponses aux questions, intervention dans un cours…  Intégration dans un groupe, animation d'un débat, réaction en fonction de l'interlocuteur… |
| 3)compétences linguistiques | Adapter son discours à un public adapter son vocabulaire, son niveau de langue, développer son vocabulaire, formuler et reformuler, transmettre clairement un message…… | Jeu sur les registres de langues,  étude du résumé, enchaînement des idées, maîtrise de l'énonciation, étude des champs lexicaux, des connotations, travail sur l'éloge et le blâme, conversations tenant compte de la diversité des interlocuteurs, Prise en charge d'un standard, commande ou demande des renseignements de vive voix par téléphone |
| 4)compétences énonciatives | avoir argumenter, débattre, improviser, utiliser ses notes | Exposé, compte-rendu, débat,discussion préalable pour une argumentation écrite, présentation de projet dispute, soutenance, entretien d'entrée dans une école, dans une entreprise, dialogue quotidien |

**Tableau: "Les familles des compétences"**

Nous importons des situations, de la vie sociale, pour des fins pédagogiques, nous proposons la didactisation de quelques activités (exemple: d'un exercice de convenance des gestes avec les paroles pour exprimer de différents états d'âmes, ou un exercice de l'apprentissage de quelques rituels et des expressions à caractères sociolinguistiques par un exercice d'application en diverses situations (demander un service, remercier un ami, saluer un responsable, demander des excuses).

Ces activités sont proposées pour construire des connaissances modélisées sur la langue à apprendre et les mettre, après en pratique, en reproduisant des situations de communication. De point de vue scientifique, cela est dans le but de pouvoir les mémoriser au niveau de la mémoire à long terme et les réutiliser, par conséquent, dans des situations semblables susceptibles d'être vécues, prochainement, dans la vie sociale ou professionnelle.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°07**

**7-** **Cours n°7: «  Les genres oraux ».**

**7-1Les objectifs :** Nos objectifs sont :

-L’apprenant sera capable de déterminer le genre oral dans lequel s’inscrivent les paroles d’après les caractéristiques du discours.

-L’apprenant sera capable de respecter les caractéristiques de chaque genre oral auquel appartiennent ses interventions orales.

**7-2Les critères de choix:**

Sachant qu'un genre enseignable se caractérise par trois dimensions indispensables (les contenus, la structure communicative et la configuration spécifique d'unité linguistique "le style"), il faut prendre en compte trois ordres de capacités langagières:

Les capacités communicatives qui permettent d'adapter le discours et son contenu aux contraintes physiques: le lieu, le moment, la présence ou l'absence de l'interlocuteur, les représentations relatives à l'interaction entre les personnes (ou dite aussi le statut social) et les connaissances du monde.

Les capacités discursives qui permettent de choisir le discours en jeu selon le degré d'autonomie: narratif, explicatif, argumentatif, dialogique,…nous pouvons envisager la co-présence de deux discours ou plus dans la même situation, ce que implique la complexité de l'oral, que nous pouvons dépasser par la création des genres oraux enseignables, présents dans des documents A.V issus de la vie sociale, préparés pour des fins pédagogiques, que le praticien, lui-même, peut les préparer selon l'objectif assigné..

Les capacités linguistico-discursives qui concernent la gestion de l'énonciation (la modélisation: peut être, sans doute, les connecteurs, les anaphores et la construction de la structure syntaxique et lexique.

D'après l'existence et l'importance prouvées de ces capacités langagières dans la mesure où elles donnent à chaque genre de l'oral sa particularité par rapport aux autres genres, et encore plus pour favoriser leur construction, l'enseignant doit décrire ces genres oraux, et entreprendre chacun en détail, dans une étude profonde, couronnée par des pratiques d'application, tout au long de séquence d'apprentissage pour avoir la possibilité de travailler ,profondément, les trois capacités citées (ci-dessus).

Dans notre séquence d’enseignement, les genres oraux sont des outils qui permettent à l'apprenant, à la fois, de construire ses capacités et de les mettre en ordre, ainsi nous lui proposons des corpus: à observer, à analyser puis à interpréter et à reproduire en gardant les mêmes caractéristiques relatives à chaque type de capacité. Donc, il s'agit d'une démarche déductive, nous partons des différentes caractéristiques (identification et reproduction) pour préciser le genre oral constitué.

**7-3 Les genres oraux, approche d'enseignement/apprentissage :**

Les genres oraux construisent l'objet de l'une des quatre approches de l'enseignement de l'oral (à côté de celle de: l'oral pour apprendre, la maîtrise de la langue orale, et l'oral de communication) qui porte sur les travaux de description de certaines réalisations (conversations, débats, exposés…). Notre stratégie nous incite de faire référence à ces genres oraux parcequ'ils peuvent proposer des séquences d'enseignement/apprentissage en construisant des catégories enseignables.

Dans notre démarche préconisée, pour adopter pour tel ou tel "genre oral" nous prenons en considération les trois axes que l'approche communicative permet à la didactique de l'oral de les suivre pour préciser une série de typologisation:

**7-3-1** **L'axe des types de textes**: qui peuvent être: littéraire, scientifique, politique, etc. selon le domaine institutionnel sémantique.

**7-3-2L'axe des types et des attitudes discursifs :** selon lequel nous pouvons avoir : un texte narratif, argumentatif, descriptif, dont nous pouvons envisager, pour chaque type, des particularités macro-syntaxiques enseignables.

**7-3-3 L'axe des stratégies discursives** qui se diffèrent selon leur degré de coopération communicative: une conversation, dialogue, débat, etc.

Dans notre séquence d'apprentissage, nous estimons important de diversifier les genres de l'oral à la croisée de ces trois séries issues de chaque axe, et d'entreprendre, les différentes caractéristiques et particularités à l'oral relatives à chaque genre qu'un apprenant peut affronter dans la vie réelle, pour atteindre notre objectif d'enlever toute ambiguïté et manque qui entravent le discours oral.

**7-4 La diversification des genres de l'oral** est importante dans la mesure où elle a :

**7-4-1 Une influence inter-discursive:** tout énoncé entre, en résonnance, avec ce qui est déjà dit avec les mêmes mots et à propos du même objet, le discours s'organise selon deux axes: celui de l'objet et du discours de l'autre. Chaque fois qu'un humain prend la parole, nous comprenons malgré qu'il dise de nouvelles idées parce que les termes, les structures et l'objet ont été déjà pris, auparavant.

**7-4-2 Une influence interlocutive:** il s'agit du principe de "Dialogisme", selon les marxistes qui donnent au social un rôle constitutif de l'individu, le monologisme n'existe pas, quand nous prenons la parole, l'énoncé répond, obligatoirement, à un interlocuteur, selon lequel les paroles se diffèrent. Exemple: nous ne parlons pas aux étudiants, à l'université dans un colloque comme nous parlons avec des enfants, au manège.

Dans ce sens, nous devons diversifier les situations de communication, en diversifiant les genres, les interlocuteurs et l'objet de discours (les thèmes).

**7-5 Les pratiques proposées :**

Nous proposons pour cela des vidéos à reproduire, nous diversifions les situations entre monologues et dialogues.

**Vidéo N°07 : « Les légumineuses contre l'insécurité alimentaire »**

**La petite voix**

Dans certaines régions du monde, et notamment dans de nombreux pays d’Afrique subsaharienne, les protéines animales comme la viande, le lait et le poisson sont très coûteuses. Et si les terres sont particulièrement arides, le problème de sécurité alimentaire devient vraiment catastrophique. Dans ce contexte, certains légumes secs peuvent apporter une réelle solution, notamment parce qu’ils sont riches en protéines, mais aussi parce qu’ils sont plus faciles à cultiver.  
**Jean-Michel Chardigny**, *chargé de mission « Protéines saines et durables », INRA*  
Effectivement, certaines variétés sont particulièrement résistantes à la sécheresse et permettent d’avoir des productions localement qui permettent d’avoir des sources protéiques disponibles pour les populations puisque souvent dans les pays émergents, les populations sont quantitativement importantes. Et le problème, c’est l’accès à la nourriture, notamment en termes d’énergie et de protéines. Les protéines sont souvent le facteur limitant.  
**La petite voix**

Du coup, on mise sur des pois tous terrains hyper résistants comme les pois d’Angole ou les  pois bambaras qui peuvent être cultivés dansdes sols très pauvres et semi-arides.

**Jean-Michel Chardigny**, *chargé de mission « Protéines saines et durables », INRA*  
Alors ce sont des pois qui sont souvent avec des systèmes racinaires qui permettent de résister à la sécheresse et de produire même sous des climats avec des températures élevées.  
**La petite voix**

Les légumes secs sont donc un super aliment pour lutter contre l’insécurité alimentaire. Mais ce n’est pas une formule magique.

**Jean-Michel Chardigny**, *chargé de mission « Protéines saines et durables », INRA*  
On ne peut pas consommer que des pois pour couvrir ses besoins. C’est comme le couscous ou la paella : il faut associer d’autres choses. C’est quand même des populations qui sont

souvent très végétariennes, mais qui ont accès également à d’autres sources comme le manioc ou d’autres tubercules donc qui peuvent arriver à couvrir leurs besoins et… couvrir leurs

besoins en protéines, qui est souvent le plus difficile.

**Vidéo N°08 : « Les Jeux olympiques, un outil politique »**

Plus vite, plus haut, plus fort. Et si les Jeux olympiques n’étaient pas que du sport ? Les Grecs de l’Antiquité l’avaient déjà très bien compris en organisant tous les quatre ans des compétitions sportives au lieu de se faire la guerre. Il s’agissait avant tout d’apaiser la colère des dieux du mont Olympe. Le geste n’est pas sans portée politique, la trêve est dite olympique. Cet idéal de paix par le sport est ressuscité à la fin du 19e siècle par Pierre de Coubertin avec pour devise : « l’essentiel, c’est de participer. » Les jeux s’élargissent aux cinq continents d’où les cinq anneaux olympiques mais les jeux des temps modernes sont très vite rattrapés par la politique, la diplomatie et l’argent. L’Histoire se souvient des tristement célèbres jeux de Berlin de 1936, entièrement dédiés à la gloire de l’Allemagne nazie ou bien, en pleine guerre froide des jeux de Moscou de 1980, boycottés par les États-Unis et ceux de Los Angeles, quatre ans plus tard, boycottés cette fois-ci par les Russes. Les jeux deviennent un outil servant à démontrer sa supériorité bien au-delà du sport. Et ça coûte cher, de plus en plus cher. On est passé de 2,2 milliards de dollars en 1994 à Lillehammer à près de 13 milliards de dollars, 24 ans plus tard en Corée du Sud. Pékin 2022 n’échappe pas à toutes ces règles. Chefs d’État et de gouvernements occidentaux étaient absents lors de la cérémonie d’ouverture : la Chine accusée de génocide et d’atteinte aux droits humains. On appelle cela le boycott diplomatique. Mais bientôt peut-être le boycott écologique. Pourquoi organiser encore des jeux d’hiver dans des villes comme Pékin où il n’y a pas de neige ? Et les athlètes dans tout ça ?

**Vidéo N°09 : « Droit à l'éducation : où en est-on ? »**

L’ambiance est de retour dans bon nombre de cours de récréation dans le monde. Mais tous les enfants n’ont pas accès aux salles de classe. Même s’il y a du progrès sur le nombre de garçons et filles scolarisés, le tableau est encore noir. Un enfant sur cinq sur Terre fréquente partiellement ou ne fréquente pas du tout l’école. Résultat, chaque année, 617 millions d’entre eux n’apprennent pas suffisamment les principes de base de la lecture ou du calcul. La pauvreté est le plus grand obstacle à l’éducation. Dans les zones les plus déshéritées, il y a cinq fois plus de risque de ne pas bénéficier d’un enseignement primaire. L’agence des Nations unies pour l’éducation affirme que si tous les jeunes achevaient leurs études secondaires, cela aboutirait à diminuer de moitié le nombre de personnes pauvres dans le monde. On attend toujours des progrès concernant la parité. Les deux tiers des analphabètes dans le monde sont des femmes. Les jeunes afghanes empêchées récemment par les talibans d’aller en cours viendront grossir cette triste statistique.

De la Syrie à l’Ukraine en passant par le Nord-Kivu, les théâtres de guerre sont bien sûr des freins à l’éducation : 27 millions d’enfants vivant dans ces zones de conflits ne sont pas scolarisés, ou alors, loin de chez eux. Cette semaine, vingt mille Ukrainiens ont fait leur rentrée des classes en France. La France, d’ailleurs, est-elle une bonne élève ? Dans le classement des meilleurs pays pour les taux de scolarisation, elle se trouve loin derrière le trio de tête, à savoir le Canada, Singapour et le Royaume-Uni, qui scolarisent près de 99% de leur population. Derrière La Géorgie, derrière l’Iran ou encore la Malaisie, la France est 16e. La Belgique est 27e de ce classement, les États-Unis sont 96e. Comme quoi, pour cette rentrée encore, il n’y a pas que les plus pauvres qui doivent revoir leur copie.

**Vidéo N°10 : « France : les objets recyclés »**

Alain Marois, concepteur du Smicval market, Vayres, France. En France, les objets que nous déposons dans les déchetteries finissent en décharge ou en incinérateur quand ils ne sont pas recyclés dans des filières spécialisées. Pourtant, la plupart de ces objets, comme cette cafetière électrique, sont encore en parfait état de marche. Pour leur donner une seconde vie, cet élu girondin décide de lancer en avril 2017 une déchetterie nouvelle génération sur le principe d’un supermarché inversé.

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market*

Ce lieu, ici, où nous sommes, a été conçu pour faire changer le regard de nos concitoyens sur l’acte de jeter. Je viens ici pour la première fois pour jeter mes déchets. À l’arrivée, je suis mis dans un univers qui m’amène à, spontanément, prendre conscience que tel objet que je m’apprêtais à jeter peut servir à un autre, tel matériau dont je suis détenteur peut être réutilisable.

Ici, les agents valoristes accueillent et orientent les visiteurs pour déposer leur rebut au bon endroit. Rayon meubles, rayon décoration, jouets, sports et loisirs, matériaux, électroménager… Le meilleur moyen de permettre aux habitants de l’agglomération de venir gratuitement faire leurs courses dans ce temple inédit de la récup’.

**Journaliste**,*en*

Alors, c’est une première, on est d’accord ?

**Alain Marois**,*concepteur du Smicval market*

Il paraît !

**Journaliste**, *en*

Mondiale ?

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market*

Il paraît !

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market (en  )*

Les premiers résultats sont à prendre avec du recul, parce que je crois qu’il y a la phase d’engouement. Sur le premier mois, nous avons une diminution de 60 % de la masse des déchets à emporter en enfouissement.

À l’heure où la gestion des déchets coûte de plus en plus cher, une sacrée économie qui permettrait d’absorber plus vite que prévu les 350 000 euros de surcoût de la construction, par rapport à une déchetterie classique.

**Alain Marois**, *concepteur du Smicval market*

Cet outil est libre. Le concept est libre. Si nous voulions veiller à ce qu’il ne soit pas perverti, il faut que nous déposions à l’INP1, au titre de la propriété industrielle, compte tenu des multiples sollicitations dont nous sommes l’objet.

 Alors ? Prêts à fréquenter ou dupliquer ce haut lieu de l’économie circulaire ?

*Participez à l’aventure de nos pionniers Shamengo.*

 L’institut national de la propriété industrielle a pour mission, notamment, de délivrer les titres de propriété industrielle (brevets, marques, dessins et modèles) et de participer à l'élaboration du droit de la propriété industrielle.

**Vidéo N°11 : « Vers une armée de robots ? »**

**Marcel Mione**, *présentateur*

Alors toutes ces questions d’intelligence artificielle appliquée à la chose militaire posent des questions d’ordre moral et juridique. On en a posé quelques quelques-unes à un expert de droit international, monsieur Tobias Vestner.

**Tobias Vestner**, *expert juridique GCSP – Genève*

Si on part du principe que les armes arrivent à satisfaire aux exigences du droit, la question se pose s’il y a des erreurs qui sont commises par des machines. C’est-à-dire un engagement d’un civil au lieu d’un militaire. Ou un dommage collatéral manifeste, plusieurs morts pour une cible militaire qui n’est pas importante du tout. Là, c’est la question de la responsabilité qui se pose. Et là, le droit international n’est pas très clair. À mon avis, une arme, un système autonome, l’intelligence artificielle ne peut pas être jugée responsable d’un crime international parce que la machine ne fait que de suivre son propre mécanisme. Donc, la question de la responsabilité qui se pose, c’est là où il y a la cause de l’erreur. C’est-à-dire le programmateur, le développeur, le commandant militaire qui utilise l’arme ou même le politicien qui autorise l’utilisation de l’arme.

Un traité d’interdiction, un projet, une initiative qui a été lancée.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°08**

**8-Cours n°8 : Les stratégies d’écoute, les deux compétences à l’oral de compréhension et de production :**

**8-1-Les objectifs :**

Nous visons des compétences de compréhension et de production orales à acquérir. Nous soulignons les objectifs suivants :

-L’étudiant sera capable de prendre la parole à l’oral sans éprouver de gêne.

-L’étudiant sera capable de comprendre des situations de communication orale qui lui sont proposées.

**8-2-Les activités proposées :**

Nous proposons les enregistrements suivants avec des activités de production et de compréhension à accomplir :

**Vidéo n°12 : « Palestine »**

**La transcription de la vidéo**

Au lendemain de la première guerre mondiale ,**en 1922**,la Palestine passe sous mondat britannique.LA Grande-Bretagne ayant promis au mouvement sioniste .la création d'un foyer national juif en Palestine, est obligé d'accepter une importante vague d'immigration des juifs.

A la fin des années 30 ,la proportion de la population juive en Palestine est passée à 30% principalement à cause de la montée du nazisme en Allemagne . Cette situation accentue les tensions entre deux peuples qui , désormais , se partagent une seule terre .

En 1937 ,les anglais font une première proposition de partage: L'établissement d'un état juif au nord ,le reste de la Palestine, un état arabe et la région de Jérusalem resterait sous contrôle britannique ,mais la seconde guerre mondiale met fin à ces plans. Le 29 novembre 1947 ,l'ONU approuve un nouveau plan de partage dans lequel Jérusalem et Bethlehem bénéficient d'un statut international particulier ouvert aux deux peuples .Ce plan est accepté par les sionistes mais rejeté par l'ensemble des arabes .Malgré tout ,Ben Gourin fondateur du parti travailliste israélien ,proclame l'état d'Israël le **14 mai 1948** ,le lendemain les états arabes voisins lancent une attaque contre ce nouvel état qu'ils ne reconnaissent pas . En juillet 1948 l'état Israël contre attaque et annexe une grande partie du territoire dévolu aux palestiniens.

En 1949 ,l'armistice des accords de Rhodes scelle ces frontières ;c'est la ligne verte Gaza est alors sous le contrôle de l'Egypte et la Cisjordanie et annexée par la Transjordanie , les Palestiniens n'ont plus de territoire .

En 1967, la guerre des six jours va mettre fin au statu que ;Israël ,en réponse à des menaces voisines ,envahit la Golan ,le Sinaï .Tous les territoires Palestiniens ainsi que Jérusalem .

En 1973 , la guerre du Kippour est engagée par les égyptiens et les syriens pour récupérer leurs territoires , c'est un échec .Israël soutenu par les états –unis ,réussit à dépasser les lignes .

L'ONU demande un cessez-le feu et les processus diplomatiques sont annoncés ; une partie du Golan est restituée à la Syrie en 1974 et le Sinaï est sera rendu à l'Égypte en intégralité entre 1979 et 1982 **.** En décembre 1987, la première "Intifada " va montrer que les palestiniens refusent l'occupation d'Israël et le 15 novembre 1988 ,le conseil national de l'Organisation Libération de la Palestine (OLP) proclame la création d'un état palestinien selon le plan de partage de 1947.

En 1991, la conférence de Madrid marque les premières négociation dans ce conflit .Elle sera suiviepar les accords d'Oslo en septembre 1993 .

En 2000, la deuxième "Intifada "éclate et la dernière phrase des accords d'Oslo est un échec Depuis, le conflit entre Israël et la Palestine dure toujours.

**Activités proposées :**

**Activité 01:** Ecoutez le document audio-visuel, puis précisez le thème:

…………………………...................................

**Activité 02:** D'après le reportage, dites si les mots sont mentionnés dans le reportage au non.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Guerre mondiale | Palestine | Territoire | L'ONU |
| Balfour | Révolution | Gaza | Transjordanie |
| Oslo | Israël | Jérusalem | Cessez le feu |
| Justice | Espagne | Conquérir | France |
| Négociation | Conflit | Netanyahu | Ben Gurion |

**Activité 03:** Après l'écoute du reportage, complétez le passage lacunaire:

En 1991, la ……………... de ……………… marque les premières ………………….. dans ce ………….., elle sera suivie par les………… d'………….. en …………………………………...

En 2000, la deuxième "………..…….." éclate et la dernière phase des ……………….. d'Oslo est un ……………………..

**Activité 04:** Qu'indique chaque date mentionnée dans le tableau ci- dessus:

|  |  |
| --- | --- |
| **Dates** | **Evènements** |
| 1973 |  |
| 29 novembre 1947 |  |
| 14 Mai 1948 |  |
| 1949 |  |
| 1967 |  |
| Décembre 1987 |  |

**Activité 05: Production Orale**

La question palestinienne d'Aujourd'hui est connue une évolution mondiale surtout de l'hégémonie Israélienne sur tout le territoire palestinienne non seulement, mais aussi les génocides menées contre ce peuple innocent.

Au nom de ce peuple innocent, lancez un appel aux organisations humaines pour les sauver.

**Activité 01:** Ecoutez le document audio-visuel, puis précisez le thème:

le conflit Israélo-palestinien. La colonisation Israélienne.

**Activité** **02**: D'après le reportage, dites si les mots sont mentionnés dans le reportage au non.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Guerre mondiale | Palestine | Territoire | L'ONU |
| Belfore | Révolution | Gazza | Tranyordamie |
| Oslo | Israël | Jérusalem | Cessez le feu |
| Justice | Espagne | Conquérir | France |
| Négociation | Conflit | Netanyahu | Ben Gurion |

**Activité 03:** Après l'écoute du reportage, complétez le passage lacunaire:

En 1991, la conférence de Madrid marque les premières négociations dans ce conflit, elle sera suivie par les accords d'Oslo en Septembre 1993.

En 2000, la deuxième "Intifada" éclate et la dernière phase des accords d'Oslo est un echec.

**Activité 04:** Qu'indique chaque date mentionnée dans le tableau ci- dessus:

|  |  |
| --- | --- |
| **Dates** | **Evènements** |
| 1973 | La division d'un état juif au nord et le serte de la Palestine, d'un état arabe |
| 29 novembre 1947 | L'ONU propose autre division qui partage Jérusalem et Bethléhem aux deux peuples |
| 14 Mai 1948 | Ben Gurion qui déclare l'état Israël |
| 1949 | Les palestiniens n'ont plus de territoire limité après les accords de Rhodes scelle. Gazza se met sons le contrôle d'Egypte. |
| 1967 | La guerre qui dure 6 jours met fin aux statu quo d'Israël. |
| Décembre 1987 | La première Intifada révolte ou les palestinien refusent l'occupation Israélienne. |

**Activité** 05: Production Orale

La question palestinienne d'Aujourd'hui est connue une evolution mondiale surtout de l'hégémonie Israélienne sur tout le territoire palestinienne non seulement, mais aussi les génocides menées contre ce peuple innocent.

Au nom de ce peuple innocent, lancez un appel aux organisations humaines pour les sauver.

## Vidéo N° 13 Atacama : « un désert devenu décharge »

**Activité** 01**:**écoutez le reportage et cochez la ou les bonnes réponses ?

**1. Dans le désert d’Atacama, on trouve…❑ des tonnes de déchets. ❑des milliers de tonnes de déchets.**

**2. Ces déchets sont…❑ des carcasses de voitures.❑des déchets plastiques.**

**❑des produits toxiques. ❑des vêtements.**

**3. Ces déchets sont dangereux pour… ❑l’environnement. ❑la santé des habitants.**

**4. Les marchandises viennent … ❑ d’Europe. ❑d’Asie.❑des États-Unis.❑d’Afrique.**

**5. Pour résoudre *(= mettre fin à)* ce problème…**

**❑rien n’est fait. ❑Patricio Ferreira propose des actions. ❑le gouvernement chilien agit.**

**Activité** 02 :**à l’aide des définitions entre parenthèses, complétez les phrases avec les adjectifs entendus dans le reportage ?**

**01. La plupart des vêtements sont …………………*(= qui a beaucoup servi)* mais d’autres sont ………………….*(= qui n'a jamais servi)* et ………………../ ……………………*(= qui n’est pas cher).***

**02. Selon la militante ……………………..*(= qui protège la nature),*les vêtements sont ……………………….*(= qui présente un danger)* : ils représentent un risque …………………………..*(= relatif à l’environnement).***

**03. Ces dernières années, le désert d’Atacama s’est rempli de décharges ……………………………..\_ (*= interdit par la loi)*.**

**Activité** 03 : **Ecoutez le reportage.** **Dites si les informations sont vraies (V), fausses (F) ou non données (?).**

**1.** Le désert d’Atacama est considéré comme l’un des plus beaux du monde. V – F – ?

2. Des tonnes de vêtements et des voitures en fin de vie viennent s’y entasser. V – F – ?

3. En 2021, environ 46 285 tonnes de vêtements sont entrées dans le pays. V – F – ?

4. Pour Paulin Silva, il y a peu de danger pour la santé des gens. V – F – ?

5. Des décharges clandestines sont développées dans le désert d’Atacama. V – F – ?

6. Paulin Silva a porté plainte contre le gouvernement chilien. V – F – ?

## 7. Patricio Ferreira dénonce l’inaction du gouvernement. V – F – ?

**Activité** 04: **expliquez les origines de cette pollution en vous aidant des mots proposés ?**

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Activité** 5**: retrouvez les mots en lien avec la pollution en vous aidant des définitions ?**

**1.** n.m. Matériau déjà utilisé et jeté. *Des milliers de tonnes de \_\_\_\_\_\_\_ sont entreposés dans le désert chilien .*

2. n.F. Débris d’un appareil démoli. *Dans le désert d’Atacama, on trouve des \_\_\_\_\_\_\_\_ de voitures par milliers .*

3. n.F. Signe qui annonce un danger. *Les vêtements constituent une \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ pour l’environnement .*

4. n.m. Danger prévisible. *Selon Paulin Silva, cette pollution provoque un \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ environnemental .*

5. n.f. Lieu où l’on entrepose des ordures. *Le désert s’est rempli de \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ sauvages et illégales.*

6. n.f. Récipient où l’on pose les ordures. *Le désert d’Atacama est la \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ du monde.*

**Activité** 06**: regardez le début du reportage et formulez une problématique à l’aide des mots proposés ?**

**Désert**

**Menace**

**Environnement**

**Voitures**

**Vêtements**

**dde**

**Problématique :………………………………………………………………………………………………….. .**

**Activité 07 :**

Vous travaillez pour une ONG internationale de protection de l’environnement. Vous participez à une table ronde avec des partenaires européens, asiatiques, américains et des activistes écologiques afin d’élaborer un projet visant à résoudre le problème de la pollution du désert d’Atacama. Vous devez définir une politique commune et discuter d’actions à mettre en œuvre sur le terrain.

**Vidéo** **N° 14 : « La planète dinosaures »**

**La transcription écrite :**

La planète dinosaures était un monde d’une incroyable diversité, peuplé de créatures qui ont su colonisés tous les continents.

Ces êtres n’ont cessé d’évoluer de s’adapter au point qu’ils ont réussi à régner en maitre absolu sur cette planète, pourtant ils étaient condamnés.

Les scientifiques sont tous d’accord aujourd’hui c’est un astéroïde venu percuter la terre qui a causé leur disparition, large de 15 km, cet objet céleste file 20 fois plus vite qu’une balle de pistolet, il s’est abattu dans la province actuelle du Yucatan au Mexique.

Son impact plus puissant qu’un milliard de bombes atomiques a provoqué des incendies des tremblements de terre d’une magnitude énorme et des tsunamis.

Mais son effet le plus dévastateur fut la projection de débris dans l’atmosphère.

Entouré d’une couche de poussière qui masque à la lumière solaire pendant des mois la planète se trouve à plonger dans les ténèbres et le froid.

Les animaux survivants durent faire face à des réactions en chaîne dévastatrice

***4 mois après l’impact***

Privé de lumière, beaucoup de plantes meurent, les végétariens comme ce ((MAG)) et ((ROSORE)) sont les premiers touchés.

Ce sont les géants qui pâtissent le plus du manque de nourriture.

Quelques jeunes pousses permettent aux petits herbivores de reprendre quelques forces, mais c’est insuffisant.

Au début les charognards s’en sortent plutôt bien.

Avec tous ces végétariens morts de faim, ils ont de quoi festoyer.

Mais cette abondance est illusoire.

Une fois cette manne épuisée, les charognards s’éteindront à leur tour.

L’impact de l’astéroïde a détruit toute la chaine alimentaire et l’extinction ne fera pas seulement les dinosaures mais toute la vie sur terre, plus de 60% des espèces sont balayées de la surface du globe.

Cependant l’extinction ne s’est pas fait au hasard, l’un des facteurs déterminants du sort qu’ont subis les dinosaures a été leur taille.

Aucun animal terrestre de plus de 25 kg n’a survécu.

Il n’y avait plus assez de nourriture pour alimenter les géants.

L’ironie du sort veut que ce qui a fait le succès des dinosaures a également causé leur perte.

Les découvertes de ces dernières années, dresse un bilan saisissant.

Les dinosaures étaient des champions de l’adaptation des as de la survie.

Malgré tout ce qu’ils ont traversé , la dérive des continents , la montée du niveau des océans et d’innombrables bouleversements climatique , ils ont continué à se diversifier et à prospérer , sur la terre ferme , dans les océans , au cœur des forêts et même dans les airs .

Ils ont conquis tous les continents et régné pendant plus 150 millions d’années.

Ils ont été et demeurent les animaux les plus prospères de l’histoire du monde et c’est finalement un objet extérieur à la terre qui a mis fin à cette planète dinosaures.

**Regardez et écoutez la vidéo attentivement puis répondez aux activités suivantes :**

**Activité *1 : dites si l’informationest vraie ou fausse :***

1. La planète dinosaures n’était pas diverse : …

2. Les scientifiques sont tous d’accord aujourd’hui que la cause de leur disparition c’est un astéroïde venu percuter la terre : ...

3. l’astéroïde s’est abattu dans la province actuelle du Hiroshima du Japon : …

4. Les animaux survivants durent faire face à des réactions en chaîne dévastatrice : ….

5. Les dinosaures étaient des champions de l’adaptation des as de la survie : ….

6. Il n’y avait plus assez de nourriture pour alimenter les géants : ….

**Activité *2 : cochez les mots qui sont mentionnés dans la vidéo :***

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Continents | Epuisée | Innombrables | Force |
| Soleil | Survie | Impact | alimentaire |
| Guerre | Crétacé | Extinction | Géant |
| Atomiques | Animaux | Mammifère | saisissant |

**Activité *3 : mentionnez les informations qui correspondent à ces données :***

1. 20 fois plus vite : ……………………………………………………………………………………………
2. Plus de 25 kg : ……………………………………………………………………………………………
3. pendant plus 150 millions d’années : ………………………………………………………………………..…………………
4. plus de 60% : ……………………………………………………………………………………………
5. large de 15 km : ……………………………………………………………………………………….…
6. plus puissant qu’un milliard de bombes atomiques : ………………………………………….

**Activité *4 : à l’aide de la vidéo complétez le texte ci-dessous :***

Les ……. sont tous d’accord aujourd’hui c’est un …….……. venu percuter la terre qui a ………. leur ……….. , large de 15 km, cet objet céleste file …. fois plus vite qu’une balle de ……….., il s’est abattu dans la province actuelle du ………. au Mexique.

Son …………. plus puissant qu’un milliard de ……….. atomiques a provoqué des incendies des tremblements de ….…. d’une magnitude ……….. Et des tsunamis.

**Activité 5 (**expression orale): imaginez que les dinosaures soient encore en vie aujourd’hui, comment seront nos vies avec eux ?

**Le compte rendu des activités :**

***Activité 1 :***

1. La planète dinosaures n’était pas diverse : **faux**

2. Les scientifiques sont tous d’accord aujourd’hui que la cause de leur disparition c’est un astéroïde venu percuter la terre : **vrai**

3. l’astéroïde s’est abattu dans la province actuelle du Hiroshima du Japon : **faux**

4. Les animaux survivants durent faire face à des réactions en chaîne dévastatrice : **vrai**

5. Les dinosaures étaient des champions de l’adaptation des as de la survie : **vrai**

6. Il n’y avait plus assez de nourriture pour alimenter les géants : **vrai**

**Activité 2 :**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Continents \* | Epuisée \* | Innombrables \* | Force |
| Soleil | Survie \* | Impact \* | Alimentaire \* |
| Guerre | Crétacé | Extinction \* | Géant \* |
| Atomiques \* | Animaux \* | Mammifère | Saisissant \* |

**Activité 3 :**

1. 20 fois plus vite : la vitesse de l’astéroïde comparée à la vitesse d’une balle de pistolet.
2. Plus de 25 kg : aucun animal plus de 25 kg n’a survécu.
3. Plus de 150 millions d’années : les années de l’invasion de la terre par les dinosaures.
4. plus de 60% : les espèces balayées de la surface du globe.
5. 15 km : la largeur de l’astéroïde.
6. plus puissant qu’un milliard de bombes atomiques : L’impact de l’astéroïde

**Activité 4 :**

Les **scientifiques** sont tous d’accord aujourd’hui c’est un **astéroïde** venu percuter la terre qui a **causé** leur **disparition**, large de 15 km, cet objet céleste file 20 fois plus vite qu’une balle de **pistolet**, il s’est abattu dans la province actuelle du **Yucatan** au Mexique.

Son **impact** plus puissant qu’un milliard de **bombes** atomiques a provoqué des incendies des tremblements de **terre** d’une magnitude **énorme** et des tsunamis.

**Les Questions**

**Exercice n 01** : Répondez aux questions suivantes.

1. De quoi parle-t-il ce reportage ?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….……………………………..

2) Combien de personnes parlent-ils de la langue française, dans ce reportage?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….…………………………..

3) Qui est-ce-qui ALEXANDE WOLFE?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

4)Quelle place occupe-t-elle le Français dans les milieux universitaires?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

5)Quel est l’ordre du Français dans le monde, en tant que langue utilisée en internet?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

6)Quel est l’ordre du Français dans le monde, en tant que langue parlée?

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….……………………………..

**Exercice N02** : Répondez par vrai ou faux. Et corrigez le faux

1. la langue française est la quatrième langue la plus parlée dans le monde.

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….……………..

2) le grand continent de francophonie est l’Europe.

…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….……………..

3) la langue française est la langue d’enseignement, en Afrique.

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….………………..

4) le français est la seule langue à partager dans tous les continents.

**Exercice N03** : Complétez le paragraphe par des mots appropriés entendus dans la vidéo.

-Il existe 274 millions…………………………………………………………dans le monde,54,7% en ………………………………,0,3% en…………………………………,7,6% en……………………………………Le Français est la………………………langue avec ……………………………………enseignée dans tous les…………………………………………………

**ExerciceN 04** : Dans quelques phrases expliquez ce que vous comprenez du Reportage

**Exercices**

***Exercice: 1***

Regardez le reportage une première fois. Lequel de ces trois titres

ne correspond pas du tout à ce qu’il nous montre?

a- Une manière radicale de protéger nos petits contre l’usage excessif des écrans

b-Un nouveau traitement de l’autisme à l’aide du smartphone

c - L’autisme virtuel, une maladie des temps modernes

***Exercice: 2***

Les affirmations suivantes correspondent-elles, oui ou non, aux informations données dans le reportage?

- Un enfant sur deux de moins de six ans utilise un smartphone avec l’autorisation de ses parents.

- Le comportement du petit Hugo a complètement changé en à peine six mois.

- Au début les médecins croyaient qu’il souffrait d’une forme d’autisme.

- Souvent les enfants qui ont été trop exposés aux écrans développent des troubles irréversibles.

- La mère de Hugo a diminué progressivement le temps que le petit garçon pouvait passer sur son smartphone.

- Dr Ducanda fait partie d’un collectif qui veut prévenir les parents des risques qu’entraîne une utilisation excessive des écrans.

- Ce problème concerne aujourd’hui quasiment tous les pays du monde.

***Exercice :3***

Remplacez les mots en gras par les expressions utilisées dans le reportage.

-Si l’on en croit une récente enquête, un enfant sur deux âgé de moins de trois ans utilise régulièrement, très régulièrement même, un Smartphone avec l’autorisation de ses parents. Pour certains c’est presque une **dépendance** qui peut être dangereuse. Comment **protéger** nos jeunes enfants?

-Hugo a trois ans et quand sa mère l’appelle pour jouer, il vient **se blottir** dans ses bras et répond à ses questions normalement.

-Exactement, ce n’est pas de l’autisme classique. Puisque les troubles sont complètement réversibles, à l’arrêt des écrans. Il est causé par l’environnement et quand on **change** l’environnement, l’enfant se met à se redévelopper normalement.

***Exercice: 4***

Regardez le reportage, et dites si vous entendez les mots suivants .

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Mots | Oui | Non |
| Smartphone |  |  |
| Psychométricienne |  |  |
| Autisme |  |  |
| Chambre |  |  |
| Contact physique |  |  |
| Environnement |  |  |
| Fièvre |  |  |
| Conscience |  |  |
| Transformation spectaculaire |  |  |
| Biologique |  |  |

***Expression orale:***

Rédigez à l’oral un paragraphe dans lequel vous conseillez lesparents à surveiller leurs enfants pour éviter l’autisme.

**Corrigé type**

***Exercice : 1***

a : Une manière radicale de protéger nos petits contre l’usage excessif des écrans.

***Exercice : 2***

- Un enfant sur deux de moins de six ans utilise un smartphone avec l’autorisation de

ses parents. http://fr.ver-taal.com/correct.gif

- Le comportement du petit Hugo a complètement changé en à peine six mois. http://fr.ver-taal.com/incorrect.gif

- Au début les médecins croyaient qu’il souffrait d’une forme d’autisme. http://fr.ver-taal.com/incorrect.gif

- Souvent les enfants qui ont été trop exposés aux écrans développent des troubles irréversibles.

- La mère de Hugo a diminué progressivement le temps que le petit garçon pouvait passer sur son smartphone.

- Dr Ducanda fait partie d’un collectif qui veut prévenir les parents des risques qu’entraîne une utilisation excessive des écrans. http://fr.ver-taal.com/incorrect.gif

- Ce problème concerne aujourd’hui quasiment tous les pays du monde.

***Exercice : 3***

* Addiction
* Préserver
* Lorsque
* Se lover
* Du à
* modifier

***Exercice : 4***

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Mots | Oui | Non |
| Smartphone |  |  |
| psychométricienne |  |  |
| Autisme |  |  |
| Chambre |  |  |
| Contact physique |  |  |
| Environnement |  |  |
| fièvre |  |  |
| Conscience |  |  |
| Transformation spectaculaire |  |  |
| Biologique |  |  |

**Une rédaction préalable:**

Un enfant sur deux, âgé de moins de trois ans utilise régulièrement, très régulièrement les Smartphones avec l'autorisation de ses parents .Pour certains, c’est presque une addiction, qui peut être dangereuse \_comment préserver nos jeunes enfants ? Pugo ! On cherche ! Pugo a trois ans, et lorsque sa mère l'appelle pour jouer, il vient se lover dans ses bras et répond à ses questions normalement. Moi j'ai du mal aussi à découvrir qu'il est comme ça aujourd’hui, par ce que c'était très différent, il y’a encore six mois, un an, c’est un autre enfant .Ces images en six mois y ont été tournés dans le cabinet d'une psychomotricienne. Pugo était d'ailleurs un enfant dans sa bulle, exposé aux écrans trois à quatre heures par jour, il ne parlait pas, et le moindre contact physique l'un disposé toujours pas de regard dans les yeux qu'est-ce que vous faites madame? Pourquoi vous faites ça ? Même avec vous ! Oui même avec moi. Pour régler tous ces troubles, les médecins l’envisagent.

Vidéo N°15 « les Marquises : un patrimoine bientôt sanctuarisé ? »

**Les activités :**

**Activité 01:** à l’aide des définitions, retrouvez les mots du reportage. Trouvez le mot mystère en gris pour découvrir l’activité suivante !

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |  |  | 1. |  |  | C |  |  |  |  |  |  |
| 2. |  |  |  | D |  |  |  |  | N |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  | 3. |  |  |  |  | R |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  | 4. |  |  |  |  |  | G |  |  |  |
|  | 5. | C |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

1.(adj.) Nom du plus vasteocéan. Les iles Marquises se trouvent dans cet océan.

2. (n.F.) Coutumes transmises depuis des générations. Les Marquisiens en sont fiers.

3. (n.f.) Ensemble formé par les montagnes, l’eau et la végétation par exemple. Les Marquisiens ont un lien fort avec elle.

4. (n.f.) Lieu avec une altitude élevée. Elles semblent jaillir de l’océan.

5. (n.f.) Traditions et productions d’une groupe, d’une civilisation. Les Marquisiens souhaitent qu’elle dure longtemps .

**Activité 02 :** Répondez par vrai au faux puis corrigez les fautes :

01. Elles sont situées à plus de 6000 km des côtes françaises ( )

……………………………………………………………………………………………….

02. Les îles Marquises sont l’un des endroits le plus éloignés au monde ( )

…………………………………………………………………………………………………

03. Les Marquises voulant bien faire parti du patrimoine planétaire de l’humanité ( )

………………………………………………………………………………………………..

04. Les marquises mettent en arrière leur bio diversité ( )

…………………………………………………………………………………………………

05.On peut observer des dauphins près des îles ( )

………………………………………………………………………………………………….

06. On compte 600 sites archéologiques sur l’archipel ( )

…………………………………………………………………………………………………

**Activité 03 :**après avoir vu plusieurs fois le reportagerépondez aux questionssuivantes :

01. Quelle est la langue parlée par les marquises ?

02. Quel temps fait chez eux ?

03. Quelle est l’inscription la plus importante à leurs yeux ?

04. Comment et avec quoi les femmes marquisiennes sont-elles habillées ?

05. Où le dossier de reconnaissance sera-t- déposé ?

**Activité 04 :**Retrouvez les équivalents des mots et expressions suivants :

. Pacifique = ……………. . Isolés = ……………………...

. Terre préservée = ……………… . Tradition = ………………….

.Mondial = ……………….

**Activité 05 :**

Thème 01 :Résumez à votre façon le contenu de la vidéo

Thème 02 :vous choisissez un sujet d’actualité et votre rédaction ne dépasse pas les 10 lignes et elle sera orale bien évidement .

**Vidéo N°16 « Automobile : la bataille de l’électrique »**

**Activité 01 :** Répondez aux questionsSuivantes :

\* Le Sujet principal de la vidéo ?

…………………………………………………………………………………………………

\* Quels sont les drapeaux les plusdominants affichés dans Le reportage ?

…………………………………………………………………………………………………

\* Citez les Noms complets des personnages emblématiques Dans la vidéo ?

…………………………………………………………………………………………………

\* Qui Favorise l'achat des véhiculesélectriques ?

…………………………………………………………………………………………………

\* Quelle est la devise Américaine ?

…………………………………………………………………………………………………

**Activité 02 :** Compléter Le passage en Vous Aidant Des Mots suivants :

États-Unis ,Brillant , Le protectionnisme, De modèles électriques, électrique, bras de fer , JOE BIDEN , étrangers , américains .

\_ La voiture électrique au centre d'un...................... entre les ................et le reste du monde.

\_ JOEBIDEN est ...................... américain Enjeuxde pouvoir : la bataille de l'................. .

\_ .................. s'affiche fièrement Au Salon de l'auto au Volant ...........................

\_ Le futurdDe L'Amérique est .................... .

\_ Nous Pensons qu'il Il s'agit d'une mesurediscriminatoire qui défavorise les constructeurs......................... par rapport auxconstructeurs .................... .

**Activité 03 :** Répondez Par Vrai ou fauxet corriger Les fautes .

01 Les américains défavorisent lesvéhicules produits Chez eux ( )

…………………………………………………………………………………………………

02 Joe BIDEN s'affiche avec une Voiture manuelle ( )

………………………………………………………………………………………………….

03 Emmanuel MACRON est le présidentdela République Américaine ( )

…………………………………………………………………………………………………

04 La Loi signée Par JOE BIDEN est une Loi d'augmentation de gaz à effet de serre ( )

…………………………………………………………………………………………………

05 l'Amérique tient-elle sa promesse auprès de ses citoyens ? ( )

…………………………………………………………………………………………………

06 Les françaises perçoivent jusqu'à7500 dollars de crédit d'impôt ( )

…………………………………………………………………………………………………

07 L'Europe est prise comme un étauentre le Protectionnisme américain et

l'offensive chinoise ( )

…………………………………………………………………………………………………

## Activité 04 :écoutez le reportage et retrouvez les expressions synonymes des éléments soulignés.

A. La voiture électrique est au cœur d’une épreuve de force entre les États-Unis et le reste du monde.

🡒………………………………………………………………………………………………………………………………………..

B. Conséquence : on va punir l’offensive par une peine du même ordre, certains en Europe menacent d’en faire autant, en privilégiant aussi nos propres véhicules.

🡒……………………………………………………………………………………………………………………………………….

C.L’Europe se retrouve devant une alternative dont les deux solutions sont aussi mauvaises l’une que l’autre.

🡒

D. L’Europe tente de convaincre les Coréens et les Japonais d’adhérer à sa position

🡒……………………................................................................................................................

**Activité05 :**

En vous appuyant sur la vidéo que vousavez vu , Selon vous pourquoi Lesaméricains favoriseny-ils les véhicules Locaux ?

Vidéo N°17 « Le munster, un produit régional »

## Activité 1:reliez chaque image à l’action qui correspond puis organiser les par ordre alphabétique ?

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 1) | 1-couper.png | ⚫ | ⚫ | a) Marthe emballe le munster dans un papier, avec une étiquette où on peut lire le label AOP (« appellation d’origine protégée »). |
| 2) | 2-nettoyer.png | ⚫ | ⚫ | b) Marthe verse le lait cru dans des petits moules. |
| 3) | 3-melanger.png | ⚫ | ⚫ | c) Marthe nettoie les fromages avec un chiffon pour qu’ils soient bien propres. |
| 4) | 4-verser.png | ⚫ | ⚫ | d) Marthe fait affiner ses fromages dans la cave : les munsters vont mature (vieillir) à une température de 6°. |
| 5) | 5-Affiner.png | ⚫ | ⚫ | e) Martin découpe des tranches de munster pour sa recette. |
| 6) | 5-emballer.png | ⚫ | ⚫ | f) Marthe mélange le lait dans un grand récipient. |

**Activité 2 :Compléter le passage ci-dessous en vous aidant par des mots :**

Ferme familiale, emmener, munster, une recette, locaux , élaborés , trois , régionaux .

\_ Martin utilise les produits ……………, …………………. .Des produits frais que nous travaillons sur place, transformés sur place . Sans recours à des produits……….. .

\_ Je vais voir préparer …………………….. à base de ………. bien entendu .

\_ Je vous …………. chez mon producteur de fromage , c’est une petite ……….. .

\_ Il ont quel âge ces fromages , il ont ………… semaines .

**Activité 03 :Mettez une croix (X) devant la réponse juste .**

**\_** Nom du fromage : 🞏Camembert🞏Munster .

\_ Nom du fournisseur : 🞏Gabrielle 🞏Martin .

\_ Lait: 🞏 Cru 🞏Pasteurisé .

\_ Lieu d’affinage :🞏 Réfrigérateur 🞏Cave .

\_ Durée d’affinage : 🞏unesemaine 🞏trois semaines.

\_Taux de matière grasse : 🞏Non précisé🞏% .

\_ Les produits sont : 🞏Produit local 🞏produit artisanal.

\_ Le fournisseur est un : 🞏 Américain 🞏Français .

**Activité 04 :**

Si vous devenez une ou un chef cuisinier vous proposez quoi comme recette en utilisant le fromage munster … etc.

Consigne : votre rédactionnel doit pas dépasser pas les 10 lignes .

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°09**

**9- Cours n°9 : La production orale médiatisée**

**9-1 Les objectifs :**

Nous soulignons les objectifs suivants :

-L’apprenant enrichira son répertoire linguistique en divers thèmes qui lui seront proposés à produire.

- Cet enrichissement lui assure une sécurité linguistique et une motivation suffisante pour prendre la parole en produisant ou en reproduisant.

Pour les atteindre, nous optons pour une stratégie de reproduction d’un ensemble de vidéos chacun dans un cours proposé.

La démarche que nous mettons à la portée des étudiants de FLE, les aide à acquérir une compétence de production orale chez les apprenants.

**9-2 Les activités proposées :**

Selon les principes d'une approche communicative et ses prolongements (par les compétences, et Langues- Cultures), elle permet de réduire la distance entre la vie scolaire et la vie réelle (des situations authentiques importées de la vie sociale).

Elle est centrée sur l'apprenant, c'est à lui d'accomplir les tâches de son apprentissage, c'est ainsi un participant actif et conscient.

Elle intègre tous les apprentissages dans un projet dont nous proposons une suite logique de pratiques, portant chacune sur une ou plus des particularités et des potentialités offertes à l'oral, ou un point de langue indispensable en genre oral pris en charge.

La démarche adoptée intègre des situations à actualiser et d'autres à reproduire ,entièrement ou en segments, pour établir une communication, pour améliorer une spécifité de la langue orale par la mise en application, ou pour remédier à un manque aperçu d'après les pratiques évaluatives proposées, selon des grilles d'évaluation tout au long le parcours d'apprentissage.

La langue pour nous deviendra donc la parole en situation, que nous visons à enseigner en faisant appel à la méthode audio-visuelle appelée aussi "structuro globale". Les E.A.V nous offre l'occasion d'objectiver l'oral. Les structures de la langue s'exercent par des moyens verbaux et se réalisent, aussi, par des moyens non verbaux et para verbaux, auxquels nous accordons même importance.

En s'inspirant du modèle de Coste et Galisson (1976), nous cédons plus d'attention au **contexte** dans lequel apparaissent les formes linguistiques. De ce fait, nous insistons sur l'importance des usages sociolinguistiques et nous rendons compte des relations que le locuteur entretient avec la situation et avec son propre message.

Notre perspective s'inscrit dans une approche communicative, nous considérons un apprentissage efficace, celui qui est utile à l'apprenant au moment de la communication (de la prise de parole, en situation).

Aussi, nous employons des documents authentiques ou semi authentiques comme support d'apprentissage, puisque apprendre à communiquer en FLE oralement nous dicte de mettre entre les mains des apprenants des modèles de fonctionnement de la langue quand elle est utilisée réellement pour communiquer. L'objectif ultime est de "Faire apprendre à communiquer en FLE, et non communiquer le FLE".

Nous nous inspirons des vidéos suivants pour offrir des modèles vifs de la réalité socioculturelle du Français, et nous demandons aux apprenants de les reproduire pour s’armer de certaines constructions de l’emploi réel de la langue, et former leur propre répertoire de la langue visée : le FLE.

**Vidéo N°18: « Multilinguisme et diplomatie »**

En cette période de grande tension sur la planète, les décideurs utilisent-ils le français pour réfléchir et se parler ?

Dans le domaine de la diplomatie, le français a toujours été en pointe. À partir du 18e siècle, il remplaçait le latin pour la rédaction des traités internationaux. Et c’est en 1919, pour le Traité de Versailles, à l’issue de la Première Guerre mondiale, que le français a dû, pour la première fois, partager avec l’anglais.

Aujourd’hui le français, 5e langue la plus parlée dans le monde, fait partie des langues officielles des principales instances internationales : de l’OTAN aux Nations unies. Au sein de l’Office de l’ONU à Genève, une large partie des documents, avant d’être traduits, sont rédigés en anglais, la langue française arrive en seconde position puis les langues espagnole, russe, arabe et chinoise.  
Seuls l’anglais et le français sont reconnus comme langues de travail à la Cour internationale de justice. Dans les instances européennes, alors que le Brexit est passé par là, l’anglais reste prédominant mais il est demandé que chaque représentant s’exprime dans sa langue natale : c’est ce qu’on appelle le multilinguisme. 24 langues officielles pour les 27 États membres. À l’arrivée, de belles journées de travail pour les 5 000 traducteurs des instances européennes.  
Pour la petite histoire, chacun sa langue, c’est l’option qui a été choisie ces jours-ci pour les nombreuses et longues conversations téléphoniques entre Emmanuel Macron et Vladimir Poutine à propos de l’Ukraine.

Le français, le multilinguisme et les traducteurs ont donc encore de beaux jours devant eux.

**Vidéo N°19 : « Les Jeux olympiques, un outil politique »**

Plus vite, plus haut, plus fort. Et si les Jeux olympiques n’étaient pas que du sport ? Les Grecs de l’Antiquité l’avaient déjà très bien compris en organisant tous les quatre ans des compétitions sportives au lieu de se faire la guerre. Il s’agissait avant tout d’apaiser la colère des dieux du mont Olympe. Le geste n’est pas sans portée politique, la trêve est dite olympique. Cet idéal de paix par le sport est ressuscité à la fin du 19e siècle par Pierre de Coubertin avec pour devise : « l’essentiel, c’est de participer. » Les jeux s’élargissent aux cinq continents d’où les cinq anneaux olympiques mais les jeux des temps modernes sont très vite rattrapés par la politique, la diplomatie et l’argent. L’Histoire se souvient des tristement célèbres jeux de Berlin de 1936, entièrement dédiés à la gloire de l’Allemagne nazie ou bien, en pleine guerre froide des jeux de Moscou de 1980, boycottés par les États-Unis et ceux de Los Angeles, quatre ans plus tard, boycottés cette fois-ci par les Russes.

Les jeux deviennent un outil servant à démontrer sa supériorité bien au-delà du sport. Et ça coûte cher, de plus en plus cher. On est passé de 2,2 milliards de dollars en 1994 à Lillehammer à près de 13 milliards de dollars, 24 ans plus tard en Corée du Sud. Pékin 2022 n’échappe pas à toutes ces règles. Chefs d’État et de gouvernements occidentaux étaient absents lors de la cérémonie d’ouverture : la Chine accusée de génocide et d’atteinte aux droits humains. On appelle cela le boycott diplomatique. Mais bientôt peut-être le boycott écologique.

Pourquoi organiser encore des jeux d’hiver dans des villes comme Pékin où il n’y a pas de neige ? Et les athlètes dans tout ça ?

**Vidéo N°20: « Le premier pas sur la Lune »**

**Générique**

Il sera question d’histoire. Française, Français… I have a dream. Je suis contre la peine de mo

Le 20 juillet 1969, après quatre jours dans l’espace, l’astronaute américain Neil Armstrong pose le pied gauche sur la Lune.

Il est 21h56 aux États-Unis, 3h56 en France et, dans le monde entier, des centaines de millions de téléspectateurs suivent l’exploit de la mission Apollo 11… même les enfants, que l’on a réveillés pour l’occasion.

L’image est très floue, le son grésille, mais, aux quatre coins de la planète, on frissonne.

Vingt minutes plus tard, Armstrong est rejoint par Edwin Aldrin. Ensemble, ils collectent des échantillons de roches et plantent le drapeau américain dans le sol lunaire, symbole de la victoire américaine sur l’URSS dans la conquête de l’espace. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l’URSS et les États-Unis s’affrontent dans un conflit d’un genre nouveau :

**C’est la guerre froide.**

Les deux superpuissances veulent démontrer leur supériorité idéologique, mais aussi technologique. Très vite, la course à l’espace devient le symbole de leur rivalité. Les premiers succès sont d’abord soviétiques : en octobre 1957, ils placent le premier satellite artificiel en orbite, surnommé Spoutnik.

**Journaliste**

Un mois plus tard, les Russes réitéraient leur exploit. Laïka, une petite chienne qu’on ne reverrait pas, partait pour le tour de la Terre.

Piqués au vif, les États-Unis créent la NASA qui doit leur permettre de rattraper leur retard.

Mais les Soviétiques sont trop rapides et enchaînent les exploits. En 1961, le premier homme à voyager dans l’espace est Russe : il s’appelle Yuri Gagarine. L’Amérique est humiliée : son astronaute, Alan Shepard, arrive dans l’espace un mois trop tard. Mais le nouveau président des ÉtatsUnis, John Fitzgerald Kennedy, est déterminé à dépasser l’URSS. Le 25 mai 1961, il fait une annonce retentissante :

C’est le programme Apollo. Le plus ambitieux programme spatial jamais créé. Le compte à rebours est lancé. Les deux grandes puissances se livrent alors une compétition acharnée, enchaînant les expéditions préparatoires, les prouesses technologiques et les échecs… Le 16 juillet 1969, les États-Unis sont prêts.

Les yeux du monde entier se tournent vers la mission Apollo 11, au Centre spatial Kennedy, en Floride. Les trois astronautes chevronnés, Neil Armstrong, Edwin « Buzz » Aldrin et Michael Collins s’apprêtent à entrer dans la légende. À 9h32, la monumentale fusée Saturne V décolle. Le spectacle est grandiose. Conformément au protocole, Michael Collins, le pilote du module de commandement, reste en orbite pendant qu’Armstrong et Buzz commencent leur descente vers la Lune. Tout se déroule parfaitement quand, soudain, une alarme retentit. La pression monte… Après 30 longues secondes, Houston, le centre de contrôle, rassure les astronautes : c’est le tableau de bord qui est saturé. A priori, rien de grave : la mission se poursuit. Mais l’incident a déconcentré les astronautes qui ont légèrement dévié de leur trajectoire. Le module s’approche dangereusement d’une zone encombrée de rochers. Avec un sang-froid exceptionnel, Armstrong prend alors le contrôle manuel de l’appareil. La tension est à son comble : il ne reste plus que quelques secondes de carburant avant la panne sèche.

**Neil Armstrong**

*The eagle has landed.*

**Homme interviewé**

« Ah ! C’est fantastique Monsieur, c’est inimaginable ! C’est une chose qu’on n’aurait jamais cru, si quelqu’un avait dit qu’on allait aller dans la Lune ! »

Le retour sur Terre se fait sans encombre et, après une période de quarantaine, pour s’assurer qu’ils ne rapportaient pas de microbes dangereux pour l’Homme, ils sont accueillis comme des héros. Après l’exploit d’Apollo 11, d’autres expéditions américaines retournent sur la Lune mais, peu à peu, le contexte de « détente » ne justifie plus ces missions au coût exorbitant. Les politiques et le grand public se désintéressent de l’espace et la crise économique des années 70 met un terme au programme Apollo.

**Vidéo N°21 : « Égalité femmes-hommes au travail : la situation évolue ! »**

**Sandra,***journaliste*

Au Canada, comme dans la plupart des pays du monde, le domaine de la construction a toujours été un milieu d’hommes. Malgré le fait que ce soit encore le cas, les mentalités changent. En 2017, le nombre d’employées de sexe féminin a pratiquement doublé sur les chantiers. C’est dû, entre autres, à des initiatives du gouvernement et des entrepreneurs. Alors, j’ai décidé de mettre mes lunettes de la construction pour aller comprendre pourquoi. Les femmes sur les chantiers, c’est par exemple Roxane, 33 ans, spécialiste de l’isolation thermique. Ça m’a épatée comme elle adore son métier.

**Roxane,**employée dans le bâtiment

Ben, moi, je pense que la mentalité a beaucoup changé. Moi, j’ai jamais fait face à des commentaires négatifs ou des préjugés. Moi, j’adore la construction. Qu’est-ce que j’aime ? C’est de changer souvent de place. C’est pas routinier : on est tout le temps en action. Parce que moi, rester dans un bureau, je serais pas capable. Et puis, grâce à ça, j’ai perdu mon poids après ma grossesse !

**Sandra,**journaliste

Son employeur est un de ceux qui font changer les choses. Au Québec, il y a moins de 2 % de femmes parmi les employés de la construction. Mais dans son entreprise, elles sont plus de 10 %. L’an dernier, il a gagné un prix pour la mixité, remis par l’Association de la Construction du Québec.

**Rémi Demers,**président Isolation Val-Mers Ltée

Je suis bien content de ça, et puis je pense que c’est une fierté pour nous. Je crois beaucoup que les femmes, elles font autant que les gars sur un chantier. Et j’ai toujours cru à ça, même avant que ce soit à la mode. J’ai engagé dans les premières femmes, une en 2000, 2001, qui a fait plus de dix ans chez nous. Faque, j’y croyais déjà.

**Sandra,**journaliste

Pourquoi c’est important pour vous d’engager des femmes ?

**Rémi Demers,***président Isolation Val-Mers Ltée*

Ben, les femmes, elles ont la discipline. Comparé à la moyenne des gars, c’est rare qu’une femme arrive pas le matin. Les femmes sont disciplinées et ont une finition et de la minutie quand elles travaillent. Moi, je garde les meilleures chez nous. Je garderais pas une femme parce que c’est une femme. Je garderais pas un gars. Non, ça prend du monde qui performe.

**Sandra,**journaliste

Magali, t’es française.

**Magali Boutin,**calorifugeuse

Oui, je suis française !

**Sandra,**journaliste

Est-ce que les Québécoises sont choyées dans le domaine de la construction, comparativement en France ?

**Magali Boutin,**calorifugeuse

Oui, moi je trouve que les Québécoises ici sont… les femmes ici dans la construction, on est beaucoup plus choyées parce que y a beaucoup plus d’ouverture d’esprit.

**Sandra,***journaliste*

Et en me renseignant, j’ai réalisé que le Québec fait des actions concrètes pour les femmes qui portent le casque. On a tout un « plan de mixité » qui s’étale sur plusieurs années, avec des formalités facilitées pour les filles, des places réservées dans les formations, et même des incitations économiques pour les employeurs. Il y a même une ligne téléphonique gratuite pour les femmes qui seraient victimes de harcèlement.

**Rémi Demers,***président Isolation Val-Mers Ltée*

L’avantage que j’ai d’avoir des femmes avec moi, ça change l’ambiance un peu de… je dirais… sur les chantiers. Les femmes, tu penses, elles mettent leurs limites, et puis elles sont capables aussi d’avoir le sens de l’humour. Des fois, t’as des gars, la compétition, des gars, les « coqs »… tu vois pas ça avec les femmes. Les « femmes-coqs » là, y en a pas beaucoup.

**Sandra,***journaliste*

Wow ! Ça donne le goût de postuler pour un poste en construction !

**Vidéo N°22 :**

**Dominique Laresche ,** *présentatrice*

Oui, sachant que les importateurs sont souvent des pays d’Asie. Tant que effectivement ces pays d’Asie n’interdisent pas l’importation du bois rare, on peut imaginer que le trafic illégal pourra se poursuivre, bien sûr. Est ce  qu’on peut imaginer, Philip Grant, que votre ONG porte plainte justement un jour, contre ceux qui importent du bois, qui est exporté ou exploité illégalement ?

**Philip Grant,***directeur exécutif Trial International*

Ce qui est sûr, c’est que la planète a un urgent besoin d’avocats pour la défendre. Il faut saluer les efforts, depuis un nombre d’années, pour créer une nouvelle infraction qui viendrait protéger un petit peu mieux l’environnement, l’écocide. Ça va prendre encore un certain nombre d’années. Je crois qu’on ne peut pas attendre. Nous appelons, en tout cas, à la multiplication de procédures judiciaires qui permettraient de s’en prendre aux saccageurs de l’environnement, aux profiteurs de guerre. Et nous espérons que notre dossier, notre affaire puisse servir un peu de catalyseur et permettre à d’autres procédures de se faire en dehors des frontières suisses. L’idée, c’est d’envoyer un message. Un message très fort à l’ensemble des participants de la branche, alors en qui concerne le bois de rose, pas nécessairement les pauvres coupeurs de bois ou le camionneur qui charrierait des troncs. Mais comme vous le dites, les importateurs, les autorités exportatrices, les compagnies maritimes, mais également les assureurs, les banques ou les investisseurs qui financeraient en connaissance de cause ce type de commerce. Mais, qu’il y a là peut-être un risque pour elle qui serait un risque non seulement un risque réputationnel mais dorénavant un risque juridique.

**Vidéo N°23 : « Destination Rabat »**

Cette semaine, Destination Francophonie vous emmène à Rabat, la capitale du Maroc.

**Ivan Kabacoff,** *présentateur*

Bonjour. Rabat est bien sûr la capitale politique et administrative du Maroc, mais cette ville n’a rien d’austère, bien au contraire. Vous êtes tout de suite conquis par le charme de sa médina, la couleur de ses remparts, ses bâtiments de l’époque coloniale, et vous prenez plaisir à flâner dans cette ville ancrée dans le 21e siècle. C’est aussi la capitale d’un grand pays francophone et vous allez trouver ici des livres en français partout, que ce soit sur les étals, dans les rues, dans les librairies, ou encore dans les médiathèques comme celle de l’Institut Français. Pourtant, il n’est pas toujours facile pour les élèves de la région de lire de la littérature jeunesse contemporaine en français. Alors, pour que les enfants marocains puissent avoir accès à ces livres et surtout aient envie de lire en français, l’Institut français et l’Agence Régionale de l’Éducation de Rabat proposent à 70 écoles de participer au prix littéraire jeunesse. Pour vous faire comprendre comment fonctionne ce défi lecture, je vous emmène dans un collège à Sidi Slimane ; c’est une ville à 100 km de Rabat. Venez ! Le Prix littérature jeunesse, c’est une aventure scolaire de plusieurs mois pour les centaines d’élèves de 70 collèges de la région de Rabat. Ils lisent d’abord tous les trois mêmes livres jeunesse et votent pour celui qu’ils préfèrent. Cette année, c’est le livre « Des petits trous au bout des doigts » de Marion Achard qui reçoit le plus de suffrages. En classe, les élèves échangent en français autour de cette histoire qui les a touchés, celle d’un enfant diabétique avec pour thème central, l’amitié. À Sidi Slimane, comme dans les autres collèges, les enfants se transforment en jeunes critiques littéraires. Mais avec leur professeure, ils vont encore plus loin. Ils créent eux aussi des œuvres autour du livre de Marion Achard et du thème de l’amitié : des saynètes de théâtre, des dessins, des chansons, voire même des objets originaux.

**Vidéo N°24 : « L'histoire de la baguette »**

Moelleuse, croustillante, dorée et rassasiante… Aujourd’hui, la petite histoire de la baguette. Avec sa mie pulpeuse, sa croûte craquante, son parfum suave, la baguette est un symbole fort de notre culture française. Au départ, les pains étaient ronds, mais certainement pas longs. Au XVIIIe siècle, ils constituaient 90 % de notre nourriture et on en consommait jusqu’à un kilo et demi par jour. La baguette était considérée comme un pain fantaisie, privilège de l'aristocratie...

**Steven L. Kaplan,**historien

La baguette, donc, commence comme une pièce, disons, élitiste. En fait, c’était exactement la même pâte ; il y avait aucune différence. Ça donnait plus de croûte. Moi je suis croûtiste, donc je suis très content ; y en a d’autres qui a\* la nostalgie pour une mie plus sensuelle, charnue, ronde, magnifique, Sophie Marceau\*, enfin, etc.

Une des revendications de la Révolution française est le pain égalitaire. En 1793, un décret de la Convention\* impose aux boulangers de faire le même pain pour tous, sous peine d’emprisonnement. C’est ainsi que la baguette a vu le jour. À sa naissance, elle mesurait 40 centimètres et pesait 300 grammes, contre 80 centimètres pour 250 grammes aujourd’hui.  
**Steven L. Kaplan,**historien

On voulait aussi son pain quotidien blanc. Blanc parce que, historiquement, on associe le blanc avec ce qui est beau, avec ce qui est pur, avec l’ascension sociale ; or le pain était quasiment noir. On a commencé à faire un pain blanc, même dans une situation de pénurie, en pétrissant très rapidement. On dénaturait le pain ; ça devenait un pain qui était gonflé à bloc, qui était extrêmement blanc mais qui était insipide.

Véritablement parisienne, elle a mis du temps à se faire accepter dans les campagnes où les paysans préféraient un pain qui tenait bien au corps et qui durait toute la semaine. La baguette, elle est éphémère, elle ne vit qu’une journée. Les connaisseurs vous diront même qu’elle reste parfaite jusqu’à une heure environ après sa cuisson. Mélange de farine, d’eau, de sel et de levure, elle est pétrie puis scarifiée par son boulanger, avant d’être plongée dans un four à très haute température.

**Steven L. Kaplan,**historien

Le pain est chose vivante. Tous les jours, le boulanger ensemence. C’est un acte presque sexuel. Ça donne quelque chose qui pousse, qui ne peut pas être toujours le même. D’ailleurs, ce serait tragique si on avait exactement la même baguette le lendemain ; on serait donc dans l’industriel. C’est ça qui est pour moi la chose la plus extraordinaire.

Après avoir été l’ennemi juré des médecins, la baguette a retrouvé ses lettres de noblesse mais serait quand même limite en train de nous snober, en affichant un prix de plus en plus élevé.

**Steven L. Kaplan,**historien

Je dis aux boulangers : « Ne tuez pas la poule qui pond des œufs en or. ». Il faut pas dépasser un euro. C’est un scandale : ceux qui demandent un euro dix, vingt, trente sont pour moi des gens qui sont myopes et àla limite de l’honnêteté.

Mais en attendant qu’elle devienne inaccessible, mon petit plaisir, c’est de croquer dans son quignon sur le chemin de la maison.

\* Sophie Marceau est une actrice française aux formes plutôt généreuses et sensuelles.  
\* La Convention est l’assemblée constituante qui, pendant la Révolution française, a succédé à l'Assemblée législative le 21 septembre 1792, fondé la Ire République et gouverné la France jusqu'au 26 octobre 1795.

**Vidéo N°25 : « La fabrication artisanale de cannes de luxe »**

À Lillois, se cache un atelier pas comme les autres. Dans le garage de cette maison, de simples barreaux de bois se transforment en cannes de prestige. Sous les mains expertes de Pierre Vanherck, le bois précieux venu d’Inde prend forme petit à petit. Il faudra plus de septante heures de travail pour arriver au résultat fini. Son savoir-faire, Pierre Vanherck l’a acquis tout seul. Électromécanicien dans un centre de recherche, il plaque tout en 2003 et se lance dans l’ébénisterie. C’est par hasard qu’il s’essaye à la fabrication de cannes.  
**Pierre Vanherck**

J’ai eu la chance d’acquérir un stock de bois et dans ce stock de bois, y avait un stock de bois précieux et je ne savais pas du tout à quoi il était destiné. Puis je me suis renseigné et la personne à**\*** qui m’avait vendu ce stock m’avait dit que c’était destiné à faire des cannes de prestige et que le stock de bois datait de la fin du dix-neuvième. Je me suis dit : je vais me créer une canne ! Et tout a démarré comme ça !

À l’époque, personne ne croit en son projet, même ses proches : Pierre Vanherck est seul.  
**Pierre Vanherck**

J’étais employé dans un centre de recherche, bien rémunéré, congés payés, tout ce qu’il fallait. Vous claquez ça du jour au lendemain pour vous installer en tant qu’artisan créateur de cannes. À cette époque-là, c’est « au secours ! » Je me rappelle d’aller – et je vais pas la citer – dans une banque à Braine-l’Alleud pour avoir un prêt pour acheter des machines. Je me rappellerai toujours. Je dis à l’employé de banque : « Ben c’est pour créer des cannes. » Il me dit gentiment en me regardant droit dans les yeux : « Monsieur Vanherck, retournez travailler ! »

Mais l’artisan persévère et le résultat est là. Au fil des ans, il peaufine sa technique et crée de plus en plus, jusqu’à trois cannes par mois. Il expose à Monaco ou à Tokyo, crée des cannes pour le pape Benoît XVI ou le baron de Rothschild. Chaque objet est unique.  
**Journaliste**  
Monsieur Vanherck, vous venez de sortir ici une canne qui est très particulière.  
**Pierre Vanherck**

Oui. Elle est un peu spéciale. Elle est réalisée en collaboration avec mon ami Étienne Bouillon qui est le créateur du premier whisky belge pur malt. Et donc, ici, dedans, il y a une petite fiole où j’y cache son whisky \*\*. Voilà !

**Journaliste**  
Donc, c’est une canne qui est doublement made in Belgium !

**Pierre Vanherck**

Doublement made in Belgium, oui !

Depuis quelques mois, Pierre Vanherck met au point une toute nouvelle gamme encore plus luxueuse : des cannes uniques, numérotées, serties de pierres et de métaux précieux, estimées entre quinze et trente-cinq mille euros pièce. Pour son nouveau défi, il s’est associé à un ami qui est là pour lui ouvrir les portes et ça marche ! Ses cannes se vendront bientôt place Vendôme à Paris : un rêve devenu réalité pour Pierre Vanherck qui ne compte pas s’arrêter là.  
**Pierre Vanherck**

En création, j’aurai pas assez d’une vie pour faire tout ce que j’ai envie de faire. Et plus les créations peuvent être prestigieuses, plus les créations qui peuvent m’être demandées vont pouvoir me pousser dans mes derniers retranchements, plus ça va être le bonheur ! »

Il y a tous justes dix ans, Pierre Vanherck quittait tout pour sa passion. Elle est aujourd’hui son gagne-pain et fait de lui un ambassadeur de l’artisanat belge à travers le monde.  
  
**\*** la phrase grammaticalement correcte est « personne qui m’avait vendu ce stock »  
\*\* La phrase grammaticalement correcte est « il y a une petite fiole.

**Vidéo N°26 : «**C'est quoi une protéine ? »

**La petite voix**

Il nous faut des protéines pour vivre, d’accord. Mais c’est quoi, concrètement, une protéine ?  
**La grosse voix**

Une protéine, c’est une molécule constituée d’autres petites molécules, reliées entre elles. Pour mieux comprendre, tu peux voir la protéine comme un collier de centaines de perles. Ces perles, ce sont les acides aminés. Il existe une vingtaine de perles différentes et il est important  qu’elles soient placées dans un ordre précis, pour que la protéine puisse fonctionner. Attention ! S’il manque une seule perle, le collier ne peut pas être fabriqué.  
**La petite voix**

Donc, il me faut des perles de toutes les couleurs et c’est bon, j’peux fabriquer une protéine ?  
**La grosse voix**

Oui. Sauf que notre organisme ne sait pas toutes les fabriquer, ces perles. Il existe 8 acides aminés que notre corps ne sait pas synthétiser. Nous devons donc nous les procurer par l’alimentation. On les appelle les acides aminés essentiels. Il y a : la leucine, la thréonine, la lysine, le tryptophane, la phénylalanine, la valine, la méthionine et l'isoleucine. Il existe une phrase mnémotechnique pour les retenir : « Le très lyrique Tristan fait vachement méditer Iseult ».  
**La petite voix**

Ha, pas mal ! Bon et je suppose qu’il ne sert pas qu’à faire joli, ce collier d’acides aminés ?  
**La grosse voix**

Ah non. Les protéines font fonctionner tous les processus physiologiques, comme la digestion, par exemple, grâce aux enzymes digestives. Eh oui ! Les enzymes sont des protéines, mais ce n’est pas tout. C’est aussi le cas de l’hémoglobine, contenue dans les globules rouges, des anticorps, pour nous défendre des microbes, ou encore de certaines hormones. Et puis, les protéines permettent le renouvellement des tissus musculaires, des cheveux, de la peau, des ongles. Tu vois, la petite voix : elles sont indispensables, les protéines.

**La petite voix**

**La grosse voix**

Dans les protéines animales et végétales : les produits laitiers, la viande, le poisson, les œufs sont des sources de protéines animales. Mais il existe aussi des sources de protéines végétales comme les céréales et les légumineuses. Mais comme les céréales ne contiennent pas la lysine et que les légumineuses n’apportent pas de méthionine, l’astuce c’est de les mélanger pour avoir tous les acides aminés essentiels dans l’assiette. Comme dans le couscous, où il y a du blé, avec la semoule, et des pois chiches.

Dans une deuxième étape, nous demandons aux étudiants de produire dans des sujets qui se rassemblent beaucoup aux sujets des vidéos proposées.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°10**

**10-Cours n°10: La reproduction médiatisée :**

Dans ce qui suit, nous plaidons pour une didactique de reproduction médiatisée par les diverses activités dont chacune sert:

L’acquisition d'un type de compétence (physique dite aussi paralinguistique, communicative, linguistique ou énonciative).

La progression de la capacité relative. Exemple: développer la capacité de prendre l'autre en compte par son regard en vue d'améliorer la compétence non linguistique et, par conséquent, celle communicative.

Dans ce sens, il parait indispensable, en situation d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, de faire appel à cette stratégie pour atteindre

**10-1 Les objectifs suivants :**

**-**Nous donnons à l'oral de la langue cible son indépendance par rapport à l'écrit comme un code dont nous avons un besoin permanent dans la vie sociale et professionnelle.

-Nous sensibilisons l'apprenant à prendre conscience des particularités de l'oral et les maîtriser lors une intervention orale.

-Nous donnons lieu à une construction d'une organisation modélisée de connaissances qui permet de les extérioriser d'une façon à les protéger des risques de disparition menaçant les informations qui restent dans leur état brut.

**10-2 Les activités proposées :**

L'oral participe à la presque totalité de nos actions quotidiennes. Il est difficile de préparer un apprenant à toutes les situations susceptibles d'être vécues, et lui donner les outils suffisants pour s'engager dans toute situation de communication, ce que Moirand appelle "communauté discursive". L'organisation modélisée des connaissances proposée, par la stratégie visée, peut lui servir de banque d'outils qui lui présente les diverses structures et potentialités offertes dans un message oral pour enrichir ses interventions et appuyer son discours à l'oral.

Dans cette présente séquence d’activités, nous balisons les pratiques nécessaires pour une stratégie de reproduction des E.A.V en vue d'acquérir une compétence de production orale en FLE. Notre travail porte sur des pratiques, des grilles d’évaluation et quelques repères qui assurent plus de réussite de cette stratégie, en prenant en considération ces particularités de l’oral présents dans les cours précédents.

Nous proposons, pour la reproduction à ce niveau: Les discours oraux présentés aux apprenants sous formes d’enregistrements audio et audiovisuels suivants transcrits comme suit :

**Vidéo N°27 : « Les légumineuses contre l'insécurité alimentaire »**

**La petite voix**

Dans certaines régions du monde, et notamment dans de nombreux pays d’Afrique subsaharienne, les protéines animales comme la viande, le lait et le poisson sont très coûteuses. Et si les terres sont particulièrement arides, le problème de sécurité alimentaire devient vraiment catastrophique. Dans ce contexte, certains légumes secs peuvent apporter une réelle solution, notamment parce qu’ils sont riches en protéines, mais aussi parce qu’ils sont plus faciles à cultiver.  
**Jean-Michel Chardigny**, *chargé de mission « Protéines saines et durables », INRA*  
Effectivement, certaines variétés sont particulièrement résistantes à la sécheresse et permettent d’avoir des productions localement qui permettent d’avoir des sources protéiques disponibles pour les populations puisque souvent dans les pays émergents, les populations sont quantitativement importantes. Et le problème, c’est l’accès à la nourriture, notamment en termes d’énergie et de protéines. Les protéines sont souvent le facteur limitant.  
**La petite voix**

Du coup, on mise sur des pois tous terrains hyper résistants comme les pois d’Angole ou les  pois bambaras qui peuvent être cultivés dansdes sols très pauvres et semi-arides.

**Jean-Michel Chardigny**, *chargé de mission « Protéines saines et durables », INRA*  
Alors ce sont des pois qui sont souvent avec des systèmes racinaires qui permettent de résister à la sécheresse et de produire même sous des climats avec des températures élevées.  
**La petite voix**

Les légumes secs sont donc un super aliment pour lutter contre l’insécurité alimentaire. Mais ce n’est pas une formule magique.

**Jean-Michel Chardigny**, *chargé de mission « Protéines saines et durables », INRA*  
On ne peut pas consommer que des pois pour couvrir ses besoins. C’est comme le couscous ou la paella : il faut associer d’autres choses. C’est quand même des populations qui sont

souvent très végétariennes, mais qui ont accès également à d’autres sources comme le manioc ou d’autres tubercules donc qui peuvent arriver à couvrir leurs besoins et… couvrir leurs

besoins en protéines, qui est souvent le plus difficile.

**Vidéo N°28 : « Vers une armée de robots ? »**

**Marcel Mione**, *présentateur*

Alors toutes ces questions d’intelligence artificielle appliquée à la chose militaire posent des questions d’ordre moral et juridique. On en a posé quelques quelques-unes à un expert de droit international, monsieur Tobias Vestner.

**Tobias Vestner**, *expert juridique GCSP – Genève*

Si on part du principe que les armes arrivent à satisfaire aux exigences du droit, la question se pose s’il y a des erreurs qui sont commises par des machines. C’est-à-dire un engagement d’un civil au lieu d’un militaire. Ou un dommage collatéral manifeste, plusieurs morts pour une cible militaire qui n’est pas importante du tout. Là, c’est la question de la responsabilité qui se pose. Et là, le droit international n’est pas très clair. À mon avis, une arme, un système autonome, l’intelligence artificielle ne peut pas être jugée responsable d’un crime international parce que la machine ne fait que de suivre son propre mécanisme. Donc, la question de la responsabilité qui se pose, c’est là où il y a la cause de l’erreur. C’est-à-dire le programmateur, le développeur, le commandant militaire qui utilise l’arme ou même le politicien qui autorise l’utilisation de l’arme.

Un traité d’interdiction, un projet, une initiative qui a été lancée.

**Vidéo N°29 : « L'histoire de la baguette »**

Moelleuse, croustillante, dorée et rassasiante… Aujourd’hui, la petite histoire de la baguette. Avec sa mie pulpeuse, sa croûte craquante, son parfum suave, la baguette est un symbole fort de notre culture française. Au départ, les pains étaient ronds, mais certainement pas longs. Au XVIIIe siècle, ils constituaient 90 % de notre nourriture et on en consommait jusqu’à un kilo et demi par jour. La baguette était considérée comme un pain fantaisie, privilège de l'aristocratie...  
**Steven L. Kaplan,**historien

La baguette, donc, commence comme une pièce, disons, élitiste. En fait, c’était exactement la même pâte ; il y avait aucune différence. Ça donnait plus de croûte. Moi je suis croûtiste, donc je suis très content ; y en a d’autres qui a\* la nostalgie pour une mie plus sensuelle, charnue, ronde, magnifique, Sophie Marceau\*, enfin, etc.

Une des revendications de la Révolution française est le pain égalitaire. En 1793, un décret de la Convention\* impose aux boulangers de faire le même pain pour tous, sous peine d’emprisonnement. C’est ainsi que la baguette a vu le jour. À sa naissance, elle mesurait 40 centimètres et pesait 300 grammes, contre 80 centimètres pour 250 grammes aujourd’hui.  
**Steven L. Kaplan,**historien

On voulait aussi son pain quotidien blanc. Blanc parce que, historiquement, on associe le blanc avec ce qui est beau, avec ce qui est pur, avec l’ascension sociale ; or le pain était quasiment noir. On a commencé à faire un pain blanc, même dans une situation de pénurie, en pétrissant très rapidement. On dénaturait le pain ; ça devenait un pain qui était gonflé à bloc, qui était extrêmement blanc mais qui était insipide.

Véritablement parisienne, elle a mis du temps à se faire accepter dans les campagnes où les paysans préféraient un pain qui tenait bien au corps et qui durait toute la semaine. La baguette, elle est éphémère, elle ne vit qu’une journée. Les connaisseurs vous diront même qu’elle reste parfaite jusqu’à une heure environ après sa cuisson. Mélange de farine, d’eau, de sel et de levure, elle est pétrie puis scarifiée par son boulanger, avant d’être plongée dans un four à très haute température.

**Steven L. Kaplan,**historien

Le pain est chose vivante. Tous les jours, le boulanger ensemence. C’est un acte presque sexuel. Ça donne quelque chose qui pousse, qui ne peut pas être toujours le même. D’ailleurs, ce serait tragique si on avait exactement la même baguette le lendemain ; on serait donc dans l’industriel. C’est ça qui est pour moi la chose la plus extraordinaire.

Après avoir été l’ennemi juré des médecins, la baguette a retrouvé ses lettres de noblesse mais serait quand même limite en train de nous snober, en affichant un prix de plus en plus élevé.

**Steven L. Kaplan,**historien

Je dis aux boulangers : « Ne tuez pas la poule qui pond des œufs en or. ». Il faut pas dépasser un euro. C’est un scandale : ceux qui demandent un euro dix, vingt, trente sont pour moi des gens qui sont myopes et àla limite de l’honnêteté.

Mais en attendant qu’elle devienne inaccessible, mon petit plaisir, c’est de croquer dans son quignon sur le chemin de la maison.

\* Sophie Marceau est une actrice française aux formes plutôt généreuses et sensuelles.  
\* La Convention est l’assemblée constituante qui, pendant la Révolution française, a succédé à l'Assemblée législative le 21 septembre 1792, fondé la Ire République et gouverné la France jusqu'au 26 octobre 1795.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°11**

**11-Cours n°11 : « Débattre des sujets diversifiés »**

**11-1Les objectifs :**

**-**L’étudiant sera capable de participer efficacement dans des débats avec collègues ou autre, pour exprimer son point de vue et le justifier par des arguments.

**11-2Les activités proposées :**

Le changement de perspectives entre les méthodologies des années soixante-dix et l'orientation actuelle visant à une communication effective a été fondé essentiellement à ce qui est constaté comme négligence de la réalité de la langue et son emploi effectif dans la société, ainsi pour notre stratégie mise en forme, pour se méfier de ce phénomène menaçant l'apprentissage efficace d'une langue étrangère, nous mettons l'accent sur l'importance de la situation, du dialogue, et de l'échange verbal pour attirer l'attention sur le phénomène de la communication et pour donner à l'apprenant la compétence d': « *adéquation des formes de la langue aux situations de discours qui est la marque d'une compétence véritable de communication* »

La démarche préconisée trouve ses premières tentatives dans l'exploitation des documents authentiques dont les thèmes sont ceux du quotidien avec sa diversité sociale (exemple: le choix de sexe de l'enfant, le Face-book et l'adolescence) et professionnelle (ex: réserver un billet d'avion).

Certaines tentatives pratiques ont marqué notre propre itinéraire fondé essentiellement selon une approche cognitive basée elle-même sur:

La linguistique de l'énonciation (s'intéresser des phénomènes langagiers présents dans un contexte et non séparés ou isolés de son emploi réel tel qu'il existe dans la vie quotidienne).

La liaison entre situation de communication et registres de langue (Ex: pour exprimer une inquiétude: quelle structure linguistique? quelle forme syntaxique? Quelle intonation et selon quel débit et volume de voix mais aussi quel type de regard? Quelle gestuelle puisse-t-elle servir les paroles en exprimant un tel sentiment? Et enfin quels phénomènes langagiers propres à l'oral doivent-ils accompagner les paroles, en s'inquiétant?

Chaque question puisse susciter en situation d'enseignement/apprentissage:

\*Des activités d'**intégration** des différentes connaissances indispensables pour s'exprimer à l'oral.

\*Et d'autres activités de mise en pratique et de **réinvestissement** de ces connaissances acquises et de celles présentes dans un document AV, dont nous proposons "la reproduction" qui nous permet de faire de l'interaction verbale un élément central de toute acquisition d'un savoir, savoir-faire ou savoir être.

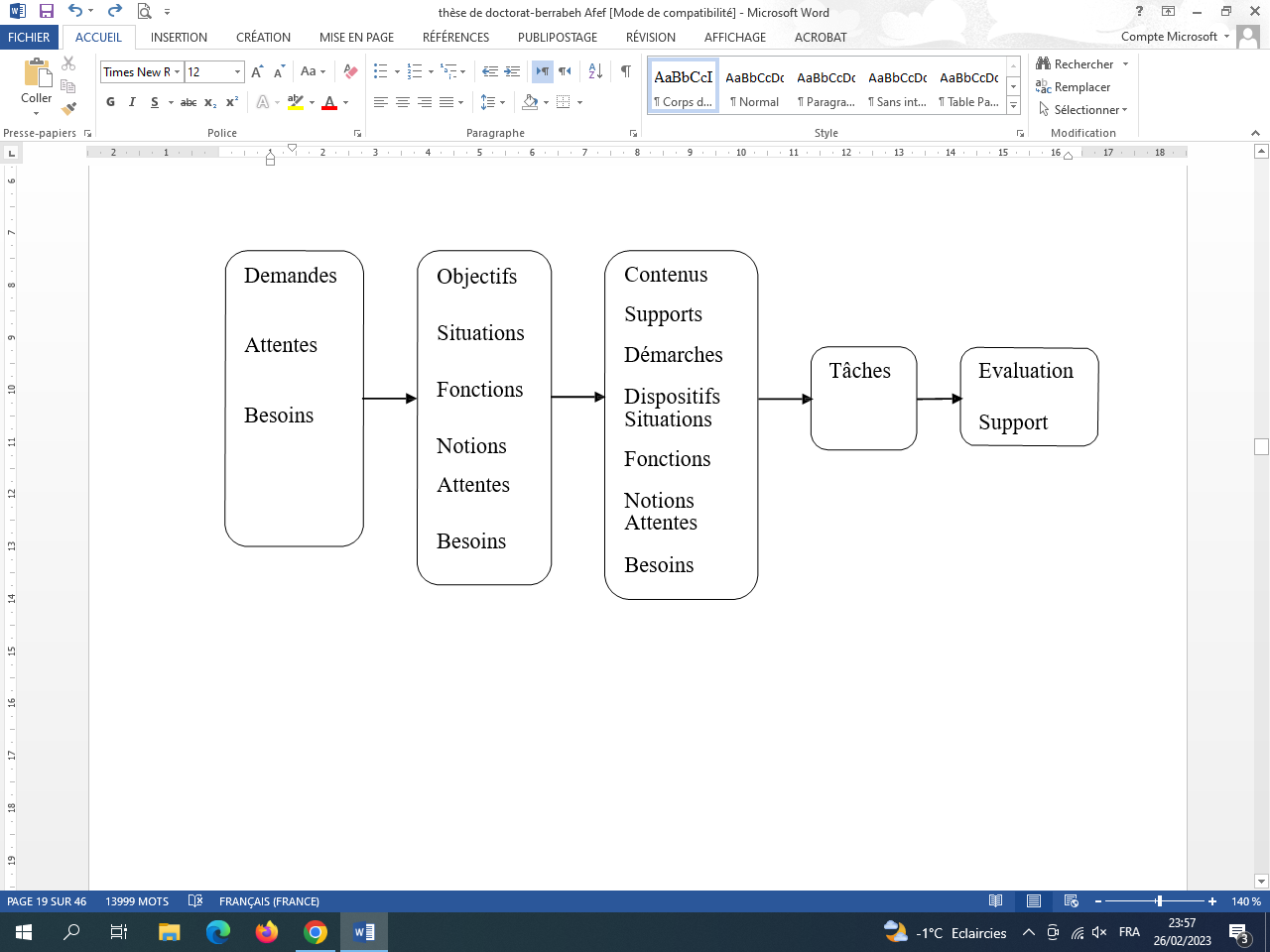
C'est Bakhtine (les années 70) qui a fait de l'interaction verbale le noyau de toute théorisation portant sur le langage par l'adoption du concept du dialogisme : « *La véritable substance de la langue n'est pas constituée par un système abstrait de formes linguistiques ni par l'énonciation-monologue isolée, ni par l'acte psycho-physiologique* *de sa production, mais par le phénomène social de l'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue*. »1 Cela veut dire qu'il faut prendre en charge, dans l'acquisition d'une compétence de communication, non seulement les composantes (linguistiques, discursives et référentielles) mais encore plus, selon Moirand, "*la composante socioculturelle*" qui est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

Nous citons l'exemple relevé du document AV n°01 proposé à reproduire au groupe expérimental: Il s'agit de la faute de mal garer une voiture, en dépassant sur le passage piétons, est récompensée par sa mise à la fourrière où on n'a pas le droit de téléphoner, les parents peuvent prendre parti pour (ex: de la mère) ou contre (ex: du père) leur fille qui a commis la faute.

Un deuxième exemple du document AV n°02: Savoir que le samedi est un jour de repos qui connait un encombrement, surtout dans les endroits trop fréquentés par les français comme Saint-Germain de Près, le père accuse sa fille, la mère la défend, avec une règle sociale connue par tout français, c'est ainsi, on ne peut faire les achats pendant la semaine quand on travaille: respecter les heures de travail, ainsi on ne peut pas quitter le lieu de travail seulement pour faire des achats.

Dans le troisième document: une règle sociale de pouvoir rendre service à un voisin en gardant son fils, mais il doit prévenir avant.

La communication revoie à une théorie de comportements qu'ils soient verbaux, para verbaux ou non verbaux, qui doit prendre en compte tous les types d'interactions, qu'ils s'agissent d'échanges ordinaires, d'activités de jeu chez les loutres, de rites amoureux, de comportements pathologiques ou de relations diplomatiques internationales. L’apprenant doit être doté par cette diversité des choix interactionnels.



**Vidéo N°30 : « La fabrication artisanale de cannes de luxe »**

À Lillois, se cache un atelier pas comme les autres. Dans le garage de cette maison, de simples barreaux de bois se transforment en cannes de prestige. Sous les mains expertes de Pierre Vanherck, le bois précieux venu d’Inde prend forme petit à petit. Il faudra plus de septante heures de travail pour arriver au résultat fini. Son savoir-faire, Pierre Vanherck l’a acquis tout seul. Électromécanicien dans un centre de recherche, il plaque tout en 2003 et se lance dans l’ébénisterie. C’est par hasard qu’il s’essaye à la fabrication de cannes.  
**Pierre Vanherck**

J’ai eu la chance d’acquérir un stock de bois et dans ce stock de bois, y avait un stock de bois précieux et je ne savais pas du tout à quoi il était destiné. Puis je me suis renseigné et la personne à**\*** qui m’avait vendu ce stock m’avait dit que c’était destiné à faire des cannes de prestige et que le stock de bois datait de la fin du dix-neuvième. Je me suis dit : je vais me créer une canne ! Et tout a démarré comme ça !

À l’époque, personne ne croit en son projet, même ses proches : Pierre Vanherck est seul.  
**Pierre Vanherck**

J’étais employé dans un centre de recherche, bien rémunéré, congés payés, tout ce qu’il fallait. Vous claquez ça du jour au lendemain pour vous installer en tant qu’artisan créateur de cannes. À cette époque-là, c’est « au secours ! » Je me rappelle d’aller – et je vais pas la citer – dans une banque à Braine-l’Alleud pour avoir un prêt pour acheter des machines. Je me rappellerai toujours. Je dis à l’employé de banque : « Ben c’est pour créer des cannes. » Il me dit gentiment en me regardant droit dans les yeux : « Monsieur Vanherck, retournez travailler ! »

Mais l’artisan persévère et le résultat est là. Au fil des ans, il peaufine sa technique et crée de plus en plus, jusqu’à trois cannes par mois. Il expose à Monaco ou à Tokyo, crée des cannes pour le pape Benoît XVI ou le baron de Rothschild. Chaque objet est unique.  
**Journaliste**  
Monsieur Vanherck, vous venez de sortir ici une canne qui est très particulière.  
**Pierre Vanherck**

Oui. Elle est un peu spéciale. Elle est réalisée en collaboration avec mon ami Étienne Bouillon qui est le créateur du premier whisky belge pur malt. Et donc, ici, dedans, il y a une petite fiole où j’y cache son whisky \*\*. Voilà !

**Journaliste**  
Donc, c’est une canne qui est doublement made in Belgium !

**Pierre Vanherck**

Doublement made in Belgium, oui !

Depuis quelques mois, Pierre Vanherck met au point une toute nouvelle gamme encore plus luxueuse : des cannes uniques, numérotées, serties de pierres et de métaux précieux, estimées entre quinze et trente-cinq mille euros pièce. Pour son nouveau défi, il s’est associé à un ami qui est là pour lui ouvrir les portes et ça marche ! Ses cannes se vendront bientôt place Vendôme à Paris : un rêve devenu réalité pour Pierre Vanherck qui ne compte pas s’arrêter là.  
**Pierre Vanherck**

En création, j’aurai pas assez d’une vie pour faire tout ce que j’ai envie de faire. Et plus les créations peuvent être prestigieuses, plus les créations qui peuvent m’être demandées vont pouvoir me pousser dans mes derniers retranchements, plus ça va être le bonheur ! »

Il y a tous justes dix ans, Pierre Vanherck quittait tout pour sa passion. Elle est aujourd’hui son gagne-pain et fait de lui un ambassadeur de l’artisanat belge à travers le monde.  
  
**\*** la phrase grammaticalement correcte est « personne qui m’avait vendu ce stock »  
\*\* La phrase grammaticalement correcte est « il y a une petite fiole.

**Vidéo N°31 : «**C'est quoi une protéine ? »

**La petite voix**

Il nous faut des protéines pour vivre, d’accord. Mais c’est quoi, concrètement, une protéine ?  
**La grosse voix**

Une protéine, c’est une molécule constituée d’autres petites molécules, reliées entre elles. Pour mieux comprendre, tu peux voir la protéine comme un collier de centaines de perles. Ces perles, ce sont les acides aminés. Il existe une vingtaine de perles différentes et il est important qu’elles soient placées dans un ordre précis, pour que la protéine puisse fonctionner. Attention ! S’il manque une seule perle, le collier ne peut pas être fabriqué.  
**La petite voix**

Donc, il me faut des perles de toutes les couleurs et c’est bon, j’peux fabriquer une protéine ?  
**La grosse voix**

Oui. Sauf que notre organisme ne sait pas toutes les fabriquer, ces perles. Il existe 8 acides aminés que notre corps ne sait pas synthétiser. Nous devons donc nous les procurer par l’alimentation. On les appelle les acides aminés essentiels. Il y a : la leucine, la thréonine, la lysine, le tryptophane, la phénylalanine, la valine, la méthionine et l'isoleucine. Il existe une phrase mnémotechnique pour les retenir : « Le très lyrique Tristan fait vachement méditer Iseult ».  
**La petite voix**

Ha, pas mal ! Bon et je suppose qu’il ne sert pas qu’à faire joli, ce collier d’acides aminés ?  
**La grosse voix**

Ah non. Les protéines font fonctionner tous les processus physiologiques, comme la digestion, par exemple, grâce aux enzymes digestives. Eh oui ! Les enzymes sont des protéines, mais ce n’est pas tout. C’est aussi le cas de l’hémoglobine, contenue dans les globules rouges, des anticorps, pour nous défendre des microbes, ou encore de certaines hormones. Et puis, les protéines permettent le renouvellement des tissus musculaires, des cheveux, de la peau, des ongles. Tu vois, la petite voix : elles sont indispensables, les protéines.

**La petite voix**

Bon, et ces acides aminés essentiels, on les trouve où ?

**La grosse voix**

Dans les protéines animales et végétales : les produits laitiers, la viande, le poisson, les œufs sont des sources de protéines animales. Mais il existe aussi des sources de protéines végétales comme les céréales et les légumineuses. Mais comme les céréales ne contiennent pas la lysine et que les légumineuses n’apportent pas de méthionine, l’astuce c’est de les mélanger pour avoir tous les acides aminés essentiels dans l’assiette. Comme dans le couscous, où il y a du blé, avec la semoule, et des pois chiches.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°12**

**12-Cours n°12 : Une phase de remédiation**

**12-1«  Enseigner quelques habiletés capables de perfectionner l’oral » :**

12-1-1Enseigner les bonnes habitudes d'écoute:

Ces pratiques d'enseignement nous semblent indispensables pour une reproduction efficace, ce qui nous incite à proposer aux apprenants:

De consacrer des moments, juste après l'écoute, pour penser à ce qui est dit.

D'identifier les repères et les points importants, et dépasser tout point qu'ils n'arrivent pas à saisir le sens exact, en essayant de le comprendre selon le contexte où il apparait, dans le but d'éviter d'être accaparés par des sentiments qui perturbent l'écoute.

D’avoir l'habileté de laisser les nouvelles idées les atteindre, et d'anticiper sur ce qui peut venir.

De faire des comparaisons (entre les différents personnages dans le même document, leurs rôles, leurs points de vue, leurs réactions), des récapitulations,

De lier les structures à apprendre à des actes intellectuels qui facilitent, le passage des informations à la M.L.T, et ils assurent par conséquent la réutilisation durable, cela est prouvé scientifiquement.

D’être attentif à tout aspect de l'oral (verbal, para verbal ou non verbal), dans les structures de la langue présentes dans le document AV à reproduire, et par la suite, les prendre en considération, en reproduisant.

12-1-2Gérer le trac et maitriser le stress:

Pour attendre plus de perfectionnement affectif, les apprenants doivent apprivoiser leurs difficultés et s'approprier de certaines pratiques qui leur permettent de les dépasser.

Pour gérer le trac et maitriser le stress, l'apprenant peut :

Se préparer mentalement, en simulant la situation d'oral, prononcer à haute voix quelques idées, s'observer dans un miroir, prendre la parole devant un ami intime ou quelqu'un qui n'a pas à le juger ou à l'évaluer, chronométrer en reproduisant.

Se libérer de ses préjugés négatifs et ne les écouter pas : ex, "je ne crois pas que je suis capable de parler devant ce groupe". Il n'y a plus de meilleur à l'oral, puisque la même personne peut maitriser un genre et non plus pour un autre (Il peut raconter mais pas débattre).

dé dramatiser l'enjeu en sachant que même s'il vous arrive d'être bloqué, ce n'est plus dramatique de vous juger timide, ou de vous accorder des insuffisances, le français demeure une langue étrangère pour vous, et d'ailleurs, la faute est conçue une technique d'apprentissage qui nous permet d'établir des activités à la lumière des difficultés résultant cette faute.

Aude Plaquette affirme cela, en disant: « *L'échec n'est pas nécessairement un résultat néfaste. Il peut être constructif et nous apprenons souvent davantage de nos échecs que de nos réussites* ».

Aussi l'expérience a prouvé que nous oublions, immédiatement, notre réussite et ce n'est pas le cas pour nos fautes. Par conséquent, nous apprenons beaucoup plus par notre échec que par notre réussite.

Admettre psychiquement que n'importe quelle élocution présente des défauts, ce qui est important est de prendre conscience de ces défauts et de leur valeur expressive négative (effets insouhaitables qui parasitent les paroles). Ce qui offre la chance de gagner de l'assurance à l'oral en les corrigeant.

12-1-3Enseigner les acquis linguistiques :

Après avoir mis l'accent sur la nécessité d'acquérir un minimum d'un contenu affectif pour pouvoir entamer le programme proposé et répondre aux exigences de la reproduction qui s'inscrit comme stratégie en vue de consolider la compétence de la production orale, nous estimons important d'établir des activités qui visent la compétence linguistique (vocabulaire, syntaxe, particularités et potentialités langagières de type syntaxiques offertes à l'oral, rituels d'interaction et expressions à caractères sociolinguistiques).

Notre démarche s'inscrit dans une perspective de la sociologie actuelle qui propose le terme de "la micro-sociologie" de la vie quotidienne mis en lumière par Erwing Goffman pour affirmer l'existence de véritables rituels dans la vie sociale que les interactants doivent connaitre, avec leurs différents rôles, et la manière de les enchainer et de les combiner.

En didactique, il s'agit d'acquérir des savoirs et des savoir-faire précis et d'examiner les enjeux des rituels conversationnels, Goffman affirme: « …*Partout les sociétés, pour se maintenir comme telles, doivent mobiliser leurs membres pour en faire des participants de rencontres auto-contrôlées. Le rituel est un moyen d'entrainer l'individu dans ce but* »1.

Les activités que nous proposons aux apprenants, pour l'acquisition des compétences linguistiques, portent dans la plupart des cas sur des interactions à écouter pour en extraire les modèles des connaissances visées ou à reproduire, parce que c'est la véritable mise en interaction, c'est-à-dire la communication en situation, qui permet la progression cognitive.

Ainsi, pour le socio-cognitivisme en psychologie de l'apprentissage, Marie-Louis Martinez affirme « *aucun savoir, aucune innovation sémantique ne peuvent être produites dans le for intérieur d'une conscience isolée: c'est toujours l'interaction ou le dialogue actuels (ou internalisés dans la pensée) qui construisent les savoirs nouveaux* ».

L'enseignant de la langue étrangère doit faire agir la médiation d'une façon interactive, en effet, pour engendrer de nouvelles connaissances, il est incité à mettre en place des comportements observables qui respectent les deux principes suivants:

Etablir des activités de production convergentes et aller peu à peu vers les activités divergentes qui visent la résolution des problèmes nouveaux.

Evoquer une tâche pragmalinguistique. Dans un apprentissage de type communicatif, nous prenons en compte l'utilisation personnelle du système de la langue, dans des situations socialement et pragmatiquement bien définies.

Pour faciliter la tâche à accomplir, nous proposons à l'enseignant de suivre les phases suivantes:

Dans une première étape, il faut impliquer l'apprenant dans la communication et la tâche qu'il a à accomplir (la reproduction), pour lui justifier les activités qui lui sont proposées dans la phase suivante.

A partir d'un support audio-visuel, quel que soit l'activité de départ réceptive ou productive, nous demandons de l'ensemble des apprenants la réutilisation immédiate des situations en vue de s'approprier des éléments linguistiques apportés dans le document et expliqués aux apprenants.

Il s'agit de relier l'apprentissage cognitif à celui psychomoteur établi par ces entrainements des automatismes de langage.

Après avoir acquiert les outils linguistiques visés, nous demandons aux apprenants de les réinvestir dans des segments de situations, c'est toujours une tâche pragma- linguistique qui vise le transfert des acquis.

Dans l'étape suivante, nous pouvons exposer, aux apprenants dans des documents AV, les modèles acquis dans les activités de médiation qui portent sur les différents aspects de l'oral (linguistiques et même non verbaux et para verbaux).

Après avoir écouté suivant certaines stratégies proposées tous les structures présentes dans des situations interactives variées (c'est varier les paramètres socioculturels pour enrichir les choix linguistiques). Nous demandons aux apprenants de les reproduire. Nous estimons efficace cette reproduction médiatisée, dans la mesure où elle assure la mémorisation durable des acquis et leur transfert, dans d'autres contextes.

Une dernière étape est facultative, pour ne pas nier la spontanéité de l'oral et s'assurer qu'un certain transfert est réellement établi, l'enseignant peut donner occasion à ses apprenants de vivre des situations de communication dont les thèmes abordés sont très proches de ceux du document AV mais les évènements et les détails sont de libre choix. L'enseignant n'a que de lancer les thèmes (ex: des jeux de rôles).

Un autre type d'activités peut être proposé pour acquérir des outils pragmalinguistiques et qui est conçu comme exercice de conceptualisation mais qui doit être consolidé par une mise en pratique c'est les grilles des expressions à caractère sociolinguistique dont nous exposons, au tableau, le modèle suivant:

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Acte de parole:** |  | **Pour demander les excuses** | | |
| Rôles et statuts/ Thèmes et/ ou cadres situationnels | Face à un ami | Face à ses parents | Face à son directeur | Face à quelqu'un qu'il ne connait pas |
| Pour une faute commise volontairement |  |  |  |  |
| Pour une faute d'inattention |  |  |  |  |
| Pour un malentendu |  |  |  |  |
| Pour un rendez-vous raté |  |  |  |  |

Tableau "Grille des expressions à caractère sociolinguistique pour réaliser un acte de parole en vue de s'excuser"

L'enseignant peut proposer de diverses grilles de ce type socioculturel comme un exercice de conceptualisation et de systématisation, en variant les rôles et les statuts des interlocuteurs, les thèmes et les cadres situationnels. Nous pouvons s'inspirer des rituels présents dans les documents AV en diversifiant les statuts et en proposant la réutilisation dans de courtes situations. Cette activité a pour objectif ultime de sensibiliser les apprenants à donner importance à la dimension socioculturelle, parce que l'ignorance, à ce niveau, peut aller même à créer des accidents qui entravent la conversation, lors l'utilisation réelle de la langue.

12-1-4Les éléments non verbaux et para verbaux, un appui de discours

Vue l'importance accordée aux éléments non verbaux et para verbaux qui accompagnent les paroles, leur donnent le sens souhaité, et qui prouvent l'indépendance de l'oral, l'enseignant est obligé de faire acquérir les outils nécessaires, pour mettre ces éléments en pratique cohérente avec les paroles servant le sens que nous avons l'intention de le transmettre.

* + - * 1. 12-1-4-1Vers une pédagogie de la prononciation:

Dans une activité de reproduction, le premier rôle à accomplir par un enseignant dans une situation d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère quand il s'agit de l'acquisition d'une compétence d'expression orale et les connaissances acoustiques c'est bien: sensibiliser ses apprenants de l'importance de s'approprier d'une stratégie d'écoute, et l'apprentissage des formes sonores en langue cible (le français dans notre cas d'étude), parce que ce que fait la différence entre l'écrit et l'oral, ce sont les éléments linguistiques qui vont conjointement avec le moule sonore dans lequel ils sont nés.

Le document à reproduire est audiovisuel, il ne peut pas offrir aux apprenants la sécurité qu'un support écrit peut offrir par la permission d'un certain degré de tolérance d'ambiguïté et l'application des stratégies d'approche et de compréhension globale.

La stratégie appliquée nous implique à travailler sur la forme sonore, ce que Elisabeth GUIMBRETIERE l'appelle: "**image sonore**" et elle insiste sur l'importance de la représentation mentale des sons sous forme d'"une séquence de sons", comme élément important pour comprendre un message oral et par conséquent pouvoir le mémoriser et prochainement le reproduire et le réinvestir dans d'autres contextes d'interactions proposés à lui, pour les comprendre ou les produire, en s'exprimant en FLE.

A ce propos Régine. LIORKA affirme: « *La forme phonétique est prosodique d'une* séquence *est donc directement dépendante des conditions de sa production et des caractéristiques d'élocution du sujet parlant (même si des facteurs phonologiques et syntaxiques déterminent des constantes sous-jacentes). La même phrase peut donner lieu à des milliers de réalisations différentes et chacune d'elles constitue une forme sonore unique*. ».

D'après Régine. LIORKA, les unités linguistiques sont en relation étroite avec la forme sonore selon laquelle elles sont produites. Par conséquent, il devient nécessaire de proposer à l'auditeur une mémorisation qui englobe, au même temps, l'ensemble constitué par l'image sonore et l'unité morphosyntaxique.

De ce fait, l'apprenant qui éprouve un manque de compétences linguistiques suffisantes, il trouve une difficulté d'anticiper les diverses productions sonores, pour l'aider à dépasser cette difficulté

Nous lui proposons de s'entrainer à enregistrer de diverses formes sonores pour posséder le maximum des connaissances acoustiques, c'est donc selon Régine Liorca: « *mémoriser la séquence de sons avant d'avoir accès à son interprétation linguistique* »1.

Pour développer des compétences communicatives dans une langue, certes l'apprenant doit acquérir des savoir-faire:

**\*Au plan linguistique:** des règles grammaticales liées au fonctionnement de la langue et des significations des mots selon le contexte où ils apparaissent.

**\*Au plan socioculturel:** s'approprier des différentes expressions à emploi socioculturel, les comportements et les attitudes des locuteurs de la langue à enseigner (le français)

Mais aussi, et de même importance, le programme doit comporter des savoirs:

**\*Au plan phonologique:** l'acquisition des sons nouveaux de Français (ex: le p et le v),

**\*Au plan prosodique:** s'approprier des schémas mélodiques de base, des procédés de segmentation, de mise en valeur, de hiérarchisation de l'information.

Les phonéticiens nous invitent à faire appel aux documents authentiques élaborés par des natifs, Eddy Roulet: « *La pédagogie de l'oral doit partir de documents authentiques illustrant différents types d'interactions orales, différents schémas discursifs* ».

Ils insistent aussi sur le fait de diversifier les situations de communication, en fournissant des échantillons variés de la langue orale le plus possible en vue d'effectuer des modèles sécurisants, face à la prolifération des documents utilisés, Daniel Coste le souligne:

« *Les différents ordres de classements, tous insuffisants sous quelques aspects, servent avant tout à doter les apprenants qui sont aussi des usagers, d'un ensemble d'outils heuristiques à même, non pas de catégoriser de manière exhaustive et cohérente la prolifération des textes mais bien de procéder à une reconnaissance de cette* *prolifération, à une mise en évidence de la diversification et de l'hétérogénéité qui la constituent* ».

Pour acquérir des formes sonores et des connaissances acoustiques, les phonéticiens proposent l'activité de la répétition, en activant la mémorisation auditive. Cependant, pour être toujours éveillé et actif, l'enseignant peut établir des activités qui font appel à un minimum d'initiative, comme les exercices de type structural qui demandent aux apprenants de proposer une réaction à partir d'un stimulus, ils produisent en effet des schémas mélodiques expressifs adéquates au stimulus: s'inquiéter, remercier, s'exclamer, etc.

Ce type d'exercices, qui consistent à établir un reflexe langagier, est une activité de reproduction qui prépare à la production, Elisabeth Guimbretière décrit ce type d'exercices:

« *Elles serviront à la réutilisation partielle ou totale des énoncés mémorisés. L'expressivité tenant une place importante dans ces exercices, l'empreinte auditive spécifique liée à une structure syntaxico-sémantique va permettre de renforcer la mémorisation des formulations linguistiques grâce à la mise en œuvre d'une mémoire mélodique.* »

L'apprenant doit être au courant de l'effet important d'une prononciation performante et la musicalité de ses structures en langue étrangère qui peuvent donner le sens souhaité à ses paroles. Donc, il doit être toujours conscient à ponctuer ses paroles par les éléments para verbaux propres à la langue française parce qu'ils constituent un aspect important de la langue, ainsi:

Ils lui donnent sa particularité par rapport aux autres langues (langue maternelle ou L3, L4).

Ils donnent à l'oral sa spécifité par rapport à l'écrit.

Par la mémorisation des images sonores, ils facilitent le décodage d'un message oral d'un natif, et pouvoir, ainsi saisir le sens.

La reproduction de ces formes sonores dans des situations de communication permet leur fixation, et prochainement le réinvestissement, dans les situations de production orale susceptibles d'être vécues par un apprenant de FLE.

Nous invitons les étudiants fréquemment à prononcer des phonèmes, des structures, oraliser des textes, et rectifier tout manque envisagé à ce niveau.

12-1-4-2Enseigner les éléments para verbaux:

En vue de perfectionner ses compétences communicatives et assurer une intégration suffisante à la communauté discursive parlant Français, l'apprenant peut se servir des éléments para verbaux offerts à l'emploi réel de la langue orale. Prendre conscience des mouvements de son corps (regard, gestuelle) lui donne l'occasion de soigner ses interactions verbales.

12-1-5Les activités d'identification:

Avant de demander à un apprenant d'appuyer son expression orale par les éléments para verbaux, il faut lui offrir l’occasion d'enrichir son répertoire par ces éléments, tout d'abord. Cela peut être réalisée par des exercices d'identification, comme première étape, en effet, nous pouvons lui demander de:

1)-Relier entre le débit et le sens qu’il peut traduire: Pour le débit:

\*Un débit lent \*La monotonie

\*Un débit précipité \*La gravité aux propos

\*Un débit à une régularité trop respectée (changement de vitesse)

\*Agitation et nervosité

2)-Pour les pauses: Identifier l’impact réalisé sur l’auditoire selon le moment de la pause effectuée :

\* Il y a un arrêt sur un élément important. \*L'auditoire ne peut pas interpréter l'arrêt.

\*Il y a un arrêt après une question. \*L'auditoire comprend que le point est essentiel.

\*Il y a un arrêt au milieu d'une phrase. \*L'auditoire comprend que quelqu'un doit prendre

la parole et répondre.

12-1-6 Des activités d'entrainement, à la convenance de la voix:

Dans une première étape, nous fixons des objectifs pour chaque exercice: bien respirer, les reprises de souffle dans une prise de parole, apprendre les schémas mélodiques des intonations de base, savoir ponctuer les paroles avec les différents types de pauses (celles d'ordre physiologiques, les pauses qui assurent le découpage syntaxique et/ou sémantique, celles qui sont le résultat des variantes individuelles ou socio-situationnelles), et déterminer les rythmes produits par le nombre et la place des syllabes accentués et des syllabes non accentués.

L’enseignant peut même emprunter à des phonéticiens des critères permettant de fonder la distinction, entre les emplois situationnels des éléments para verbaux, nous citons l'exemple de Piet Mertens qui détermine dans ce que suit la différence entre l'accentuation de type expressif et l'accentuation de base: « *L'accent final accepte les tons dynamiques(le ton montant et le ton descendant), la syllabe peut être allongée et suivie d'une pause. Cela n'est pas le cas de l'accent d'insistance. L'allongement de la syllabe (im) dans le mot impossible) ou l'insertion d'une pause devant l'accentd'insistance ne pose aucun problème alors qu'elle serait ressentie comme un raté si elle se trouvait devant l'accent final* ».

L'enseignant peut se référer à cette distinction, en établissant des exercices d'entrainement, en vue d'amener l'apprenant à accentuer ses paroles à un accent purement français et éviter toute interférence à la langue maternelle, à ce niveau.

Ensuite, nous demandons aux apprenants de s'entrainer, nous leur proposons d'accomplir des reproductions pour travailler et améliorer les différents éléments de la voix, il vaut mieux que les enregistrements audiovisuels à reproduire soient courts pour faciliter la répétition, la participation de tous les apprenants et la fixation des acquis. Nous insistons, aussi, sur l’idée qu'ils soient authentiques ou semi-authentiques, dans le but d'avoir un modèle vif de la réalité de la langue orale, permettant d'acquérir les structures indispensables pour une interaction verbale.

Un autre type d'exercices peut être proposé, c'est celui qui prouve le degré d'importance que nous pouvons accorder à ces éléments para verbaux. Dans ce but nous pouvons demander aux apprenants, en vue de les sensibiliser à cette importance, de prononcer plusieurs fois les mêmes structures de langue (phrases) mais en changeant le rythme, l'intonation, … pour donner plusieurs sens pour la même phrase.

Aude Plaquette propose des exercices d'adaptation de la voix à de différentes situations, dans son livre "L'expression orale", ainsi elle s'interroge : Comment placer sa voix? Comment développer sa fluidité verbale? Comment enchainer ses idées? Pour répondre, elle affirme: « *Il faut tout d'abord parvenir à maitriser la situation la plus simple, à savoir l'écrit oralisé: vous devez savoir transposer oralement une préparation écrite, dans le cadre d'un exposé par exemple* ».

Nous signalons, à ce niveau, que le recours à une trace écrite c'est juste pour travailler les éléments para verbaux et comprendre comment peut-il fonctionner chaque élément et non plus pour l'acquisition d'une compétence d'expression orale dont le processus d'enseignement/apprentissage exige la mise en pratique de la langue orale (vivre des interactions verbales).

Quand il s'agit d'un support écrit Aude Plaquette souligne: « *Ne pas lire votre support, tenir compte de votre interlocuteur, transposer la ponctuation écrite expressive à l'oral, en jouant avec les tonalités* ».

Lors cette activité, nous pouvons inviter les apprenants à profiter d'une technologie très importante dans la mesure où elle permet la correction phonétique continue, il s’agit des moyens informatisés : TICE.

E. Galazzi affirme:

« *Les appareils aidant à rectifier les vices de la prononciation ont trouvé leur place au musée de la parole et c'est l'informatique qui alimente notre espoir. Une nouvelle génération de matériels destinés à la correction phonétique prend la relève. L'ordinateur a son mot à dire dans l'enseignement de la phonétique de la langue étrangère: « Micro speech lab* » *le prouve. Par ailleurs des programmes automatiques de correction phonétique individualisés retiennent l'attention des* *chercheurs ».*

12-1-7Enseigner la gestualité et la phonation:

En didactique, nous pouvons distinguer, au niveau de cet enseignement deux stades, le premier est le corporel et la phonation, le deuxième est le gestuel et la phonation.

12-1-7-1Le corporel et la phonation:

Il s'agit de la participation du corps avec le circuit neuro-musculaire pour produire un son, c'est E. Guimbretière qui a fait appel au terme "corporel" pour désigner ce qui est de l'ordre du conditionnement physiologique.

En didactique de l'oral, il s'agit de mettre l'accent sur l'association entre la posture corporelle et la phonation. Le corps entier s'associe dans l'émission de la production vocale, le mouvement accompagne la prononciation, I.Fonagy établit le rapport entre la fréquence des vibrations et le mouvement spatial: « *Il est plus facile de produire une note élevé en levant la tête, et une note basse en baissant le menton* ».

Cette association nous intéresse dans la mesure où, nous pouvons proposer à l'apprenant de faire appel aux mouvements de son corps pour dépasser les difficultés liées à la prononciation surtout de quelques images sonores qui n'existent pas dans sa langue maternelle comme la présence de "u" dans la structure à reproduire, le mouvement des lèvres dirigé par son enseignant peut apporter des améliorations.

12-1-7-2Le gestuel et la phonation:

Guaitella affirme: «*La relation entre intonation et geste n'est pas fondée sur des coïncidences mais bien sur une planification commune de ces canaux d'expression(…) l'activité intonogestuelle permet de créer le cadre rythmique et de faciliter l'expression du locuteur par l'utilisation de processus symboliques fondamentaux*. »

Les gestes structurent nos relations, ils interfèrent hautement dans le langage, ils sont intimement liés, ce que dicte l'utilité d'un travail sur la gestuelle en Didactique de langues, ainsi après avoir s'approprier du système phonique de la langue française et dépasser toute difficulté de prononciation des différents sons propres à cette langue à apprendre, nous devons passer au stade de gestuel et nous faisons appel au terme crée par G.Calbris: phono-gestuel, pour proposer des exercices de la gestualité comme une composante de la compétence linguistique et culturelle.

Parole et geste sont étroitement liés pour donner sens à nos paroles à l'oral, comme le souligne G.Calbris: « *La prosodie et les mouvements du corps(autosynchronisation) s'associent pour donner une forme au texte, lui donner vie, c'est-à-dire le structurer par des segmentations et mises en relief appropriées et enfin l'enrichir par des messages secondaires qui viennent moduler, confirmer, infirmer, compléter le message verbal* *primaire* ».

Vue l'importance accordée au gestuel expressif qui participe à donner le sens souhaité à nos paroles à l'oral, et permet même à s'exprimer seul sans la présence d'un langage verbal, l'enseignant doit :

Mettre l'accent sur cette importance, tout d'abord, en invitant ses apprenants à prendre en considération cette dimension quand ils prennent la parole.

Leur présenter les différents gestes auxquels ils peuvent faire appel pour appuyer leur discours oral, en se référant aux documents AV authentiques, ils s'inspirent donc de la réalité socioculturelle de la langue française présente dans ce que éprouvent les natifs comme gestes expressifs accompagnants leurs paroles.

Mettre entre les mains de ses apprenants les diverses interprétations que peuvent avoir les différents gestes, en Français, dans une phase d'identification avant d'entamer les entrainements. G.Calbris et L.Porcher affirment:

« *Comprendre un geste, c'est donc non seulement le percevoir comme objet externe, mais aussi l'interpréter comme intention énonciative, expression propre du gesticulateur, et élément d'une situation globale(…) la gestualité est un système de signification, c'est-à-dire de transmission de message* ».

L'enseignant peut, aussi à ce propos, établir des comparaisons entre le français et leur langue maternelle pour les convaincre à éviter toute interférence dans ce qu'ils doivent établir comme gestuelle en s'exprimant en FLE. L'apprenant doit être au courant des différences qui existent entre la gestuelle relative à chaque langue ( maternelle ou le FLE) car chacune possède des modèles de constructions de la gestuelle d'énonciation propres à elle.

Donc, il est à assurer un minimum d'un répertoire des gestes expressifs qui permet à l'apprenant de bien fournir son interaction, et qui constitue aussi un support permettant avant tout de comprendre les interactions des autres, et deviner le sens quand l'apprenant affronte un message oral qui lui parait difficile à décoder. Ce répertoire lui sert aussi un support pour mémoriser (surtout en cas d'un sujet à mémoire visuel) car l'auditif n'est pas capable seul d'acquérir les connaissances indispensables pour reproduire et réinvestir les structures acquises, dans d'autres contextes et situations, en vue de s'adresser à quelqu'un sans éprouver des manques gênants, parce qu'il est prouvé, scientifiquement, que les informations acquises par le mémoire auditif sont les moins durables.

Donc, Après avoir acquiert ce répertoire de gestes qui conviennent les paroles dans leur dimension pragma-linguistique, nous proposons à l'apprenant des grilles d'évaluation et d'autoévaluation qui le sensibilisent de l'importance des différents critères qui sont pris en charge et évalués dans son interaction, parmi lesquels nous envisageons ceux d'un aspect non verbal.

Il nous semble que cette acquisition non linguistique et cette mise à disposition des grilles d'évaluation, sont capables de préparer l'apprenant, pour s'engager dans des situations de mise en application, sous forme d'activités de reproductions, et pour aller progressivement vers la création et la production personnelle d'une gestuelle servant ses paroles, dans l'ensemble de situations susceptibles d'être vécues un jour dans la vie réelle. A ce niveau, face à la diversité des situations, il peut établir un transfert des acquis et un réinvestissement, qui remplacent l'imitation et l'imprégnation, dans le milieu naturel.

De diverses activités peuvent être établies pour perfectionner l'utilisation des gestes et des mouvements qui sont déterminés par les rituels et les règles implicites de la société.

Nous proposons, à ce niveau, les activités suivantes :

* Faire découvrir quelque chose à quelqu'un, sans paroles mais seulement: avec les mouvements, les gestes et les mimiques.
* Faire visiter sans parole de différents lieux.
* Guider quelqu'un qui a les yeux fermés seulement par les gestes.
* Présenter et se présenter par les seules ressources du geste et du mouvement.

Plusieurs mises en situation peuvent être établies, en diversifiant les sujets et les thèmes à aborder, le plus possible, pour reconnaitre les potentialités propres au geste et au mouvement tout en exerçant leurs complémentarités.

12-1-8 Les pratiques évaluatives:

En enseignement/apprentissage de l'oral, il ne s'agit pas d'une course au produit fini, mais c'est réaliser une progression dans la maitrise de certaines composantes de la compétence de production orale.

L'enseignant devrait se livrer à une réflexion en termes d'objectifs, d'activités mais aussi d'évaluation. Durant le cursus d'apprentissage, il doit choisir, parmi les composantes, les points repères spécifiques des conduites langagières orales, pour élaborer une séquence d'activités d'apprentissage, en vue d'améliorer la mise en situation de la langue orale des apprenants.

Pour développer leur maitrise de FLE à l'oral, ils devraient avoir l'occasion de réfléchir sur leurs manières de s'exprimer, d'en définir les contraintes, de développer les comportements verbaux, de cerner les variables affectifs, de perfectionner leur paralangage.

Ces activités ne peuvent être prévues que si l'enseignant détermine dès la conception du projet, les critères permettant de vérifier le niveau d’acquisition c'est-à- dire évaluer non seulement les pré-requis, mais aussi le degré de la motivation, le niveau du contenu stratégique, la prise en charge de l’oral tel qu’il existe (la prise en considération de toutes ses particularités).

L'évaluation peut correspondre à des régulations effectuées non seulement par l'enseignant mais peut être par les membres du même groupe d'apprenants (évaluation mutuelle) ou encore par l'apprenant lui-même (auto-évaluation). Il suffit de lui préciser les critères à prendre en charge, en s'évaluant, pour arriver même dans certains cas à s'auto-corriger et améliorer ses pratiques à l'oral.

Cela n'empêche l'intervention de l'enseignant, à chaque fois, quand il s'avère nécessaire, en envisageant des activités de remédiation, ce que Allal appelle :

« *régulation rétroactive, la régulation proactive qui veulent dire les activités de perfectionnement et d'approfondissement* ».

Il est à signaler qu'il est convenable de différencier, soigneusement, les situations fonctionnelles qui se prêtent à une évaluation, mais il ne faut en aucun cas porter une évaluation sur "l'expression de soi", sur sa personne. A ce niveau, il suffit de lui donner l’occasion de s'approprier des différentes stratégies, habiletés, attitudes et de corriger ses habitudes pour lui faciliter la tâche qu'il a à accomplir.

En didactique de l'oral, il devrait ainsi y avoir un échange continu entre les activités langagières proposées tout au long la séquence d'apprentissage, les conduites orales et leurs caractéristiques, les composantes de la compétence (de production orale dans notre cas d'étude), les objectifs assignés, le contenu affectif acquis par l'apprenant et les différentes formes d'évaluation effectuées.

L'évaluation doit être conçue, dans un sens large, une activité pédagogique, Béatrice Berset Fougerand affirme: « *Les instruments d'évaluation doivent être des projecteurs éclairant le chemin long et difficile des apprenants et du pédagogue pour leur permettre de mieux s'y retrouver*».

Dans notre séquence d’apprentissage, nous avons opté pour différentes grilles d'évaluation selon l'objectif assigné par l'évaluation, le type de composante à évaluer, et selon celui qui va accomplir la tâche de remplir les grilles:

**12-1-8-1L’enseignant :** dans la plupart des cas en vue d'évaluer l'efficacité de ses stratégies appliquées, en vue de convenir les activités établies avec les besoins de ses apprenants.

**12-1-8-2 L’apprenant lui-même (le cas d’auto-évaluation) :** en tant que participant actif et conscient, c'est à lui de détecter ses manques en vue de les éliminer pour perfectionner sa compétence d’E.O.

**12-1-8-3Un apprenant du même groupe (évaluation mutuelle)** pour donner une vision objective de ce que l'apprenant éprouve comme performances ou difficultés parce que les autres ne nous perçoivent pas du même angle, comme nous le croyons, et la façon dont les autres nous aperçoivent est d'un effet important, en expression orale.

**Cycle :Licence Matière : La compréhension et la production orales**

**Niveau : 1ère année Licence Dre : BerrabehAfef**

**Cours n°13**

**12-2- Cours n°13 La remédiation proposée :** (Les cours proposés pour remédier aux manques envisagés)

**12-2-1Les objectifs :**

* L’étudiant aura l’occasion de remédier à ses lacunes et par conséquent consolider ses interventions orales.

**12-2-2 activités proposées pour remédier :**

Nous proposons aux étudiants les cours suivants :

**Vidéo N° 32: « Dans les boutiques »**

**Activité n°1 :**

**Répondez par la négation :**

Ton père aime prêter sa ………………………………………………………….…………………

voiture?

Tu veux cette robe …………………………………………………………………………………

rouge?

Tu préfère le noir? …………………………………………………………………………………

La voiture garée juste en face t'appartient? …………………………………….………………….

Tu passe la nuit chez tes …………………………………………………….……………………..

parents?

Tu peux nous rendre visite les prochains? ………………………………….……………………..

vacances

Je peux t'accompagner pour faire tes achats?...................................................................................

Tu essaies celle-ci? ………………………………………………………………..………………

Y-a-t-il une place pour garer? …………………………………………………..…………………

Y-a-t-il une cabine pour essayer? ……………………………………………..…………………..

**N.B:** Diversifiez les formes employées pour la négation.

**Activité n°2:**

Complétez le tableau suivant par les expressions qui conviennent:

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Thèmes et/ou cadres  Situationnels | | Remercier face à des amis intimes |
| Par téléphone | Pour un petit service |  |
| Pour un grand service |  |
| En face à face | Pour un petit service |  |
| Pour un grand service |  |

**Activité n°3:** Prononcez correctement les mots suivants:

Rigueur, ascenseur, sœur, odeur, mœurs, cœur, fleur, splendeur, tailleur.

Drapeau, fléau, chaud, manteau, faut, oiseau, artichaut, beau, moineau.

Hibou, matou, trouve, loup, mouton, jaloux, debout, roule, couleur.

Sécurité, ceinture, plus, sur, au fur et à mesure, mur, dur, éplucher.

Peu, jeu, veut, enjeu, feu.

Piéton, temps, attend, quand, on, grand, parent.

**Activité n°4:** Choisissez l'expression et le ton qui conviennent pour:

|  |  |
| --- | --- |
| 1/exprimer l'impatience de quelqu'un. | .......................................................................... |
| 2/Proposer l'aide à quelqu'un | .......................................................................... |
| 3/Demander l'avis de quelqu'un | .......................................................................... |
| 4/Etonnement | .......................................................................... |
| 5/L'inquiétude | .......................................................................... |
| 6/ Calmer l'impatience de quelqu'un | .......................................................................... |
| 7/Prendre la défense de quelqu'un | .......................................................................... |

|  |  |
| --- | --- |
| **Activité n°5: (L'emploi des pronoms démonstratifs)** | |
| Complétez selon le modèle: | C'est celle de ma mère |
| C'est la voiture de ma mère | ……………………………………… |
| C'est le manteau de ma sœur | ……………………………………… |
| Ce sont les outils de mon père | ……………………………………… |
| C'est la cabine d'un dentiste | ……………………………………… |
| Ce sont les affaires de mon frère | ……………………………………… |
| Ce son les robes de ma sœur | ……………………………………… |

**Activité n°6: Trouver le nom d'agent:**

Qui marche à pied …………………………………………………………………………….

Qui dirige un établissement……………………………………………………………………...

Qui traite les maladies de la peau………………………………………………………………..

Qui répare les voitures………………………………………………………………………...

Qui parle de langue……………………………………………………………………………

Qui traduit des textes………………………………………………………………………….

Qui vend dans une boutique……………..………………………………………………………

Qui joue un rôle dans un film au dans une pièce théâtrale………………………………………

Qui ce déplace par un véhicule………………………………………………………………..

**Activité 4 : Choisissez** la bonne réponse.

La voiture a été transportée 1-La voiture débordait sur le passage des piétons.

à la fourrière Parce que: 2-La jeune fille n'avait pas son permis.

3-Elle ne portait pas la ceinture de sécurité

Quand la voiture a été 1-Etait à l'université, elle assiste à un cours.

transportée à la fourrière: 2-Etait dans les boutiques avec sa copine.

3-Etait chez ses parents.

Le responsable de ' la 1-Son père qui a garé sous le panneau "Interdit de stationner

Deuxième faute était: 2-La même jeune fille qui est allée dans un sens interdit.

3-Sa copine qui ne portait pas la ceinture de sécurité.

**Activité n°5:** Trouvez le verbe qui convient pour exprimer l'action de celui qui:

1/Prendre parti pour, plaider en faveur de: ………………………………………….…………

2/Protester, faire trop de commentaires en critiquant:…………………………………………

3/Proposer à quelqu'un de manger chez lui:……………………………………………………

4/Calmer quelqu'un pour attendre plus:………………………………………………………..

5/Accepter les excuses de quelqu'un:…………………………………………………………..

**Vidéo N° 33: « le fils de la boulangère »**

**Activité n°1:**

Cochez devant l'expression juste dans le tableau suivant

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Et le fils de la boulangère | Vrai | Faux |
| 1/ Sont allés à un salon professionnel d'art contemporain |  |  |
| 2/Sont allés à la salle polyvalente pour faire le judo. |  |  |
| 3/S'entrainent à patin dans la rue |  |  |
| 4/Jouent chez eux au jeu d'échecs. |  |  |
| 5/Font des achats dans les boutiques. |  |  |
| 6/Rendent visite à quelqu'un de proche. |  |  |
| 7/Font les jeux électroniques à la télévision. |  |  |
| 8/Font des exercices en mathématiques. |  |  |
| 9/S'entrainent au Basket-ball. |  |  |
| 10/Sont allés au cyber pour chater. |  |  |

**Activité n°2:** Choisissez l'expression et le ton qui conviennent pour:

1/Faire patienter quelqu'un et lui donner une raison:

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

2/Exprimer le doute et le désaccord avec quelqu'un:

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

3/Déclarer son incompétence puis être encouragé par quelqu'un d'autre:

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

4/S'inquiéter de l'état de quelqu'un :

…………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………

**Activité n°3:** Cochez l'expression juste dans ce qui suit:

**La ceinture de judo :**

1- Est de sept couleurs de la blanche jusqu'à la noire.

2-Peut être bleue, rouge ou verte

3-Est classée selon la durée d'entrainement.

4-Est -selon le niveau auquel elle renvoie- Blanche, jaune,

Orange, verte, bleue, marronenoire.

**Le petit Eric porte:**

1-Une ceinture marron.

2-Une ceinture orange.

3-Une ceinture verte.

4-Une ceinture blanche.

**Le petit Eric commence à s'entrainer au judo ça fait:**

1-Trois ans.

2-Cinq ans.

3-Dix ans.

**Pascal accepte de prendre en charge le petit Eric:**

1-Avec un grand plaisir.

2-Avec mécontentement.

3-Plus fort que lui.

**Selon Pascal les jeux vidéo servent à:**

1-Développer le reflexe et la coordination.

2-Parasiter la concentration et l'intelligence.

3-Influencer la mémorisation négativement.

**Selon Pascal s'entrainer à patin est:**

1-Moins fatigant qu'à marcher à pied.

2-Plus amusant qu'à marcher à pied.

3-Le meilleur moyen pour casser quelque chose.

**Le petit Eric est moins compétent que Pascal en:**

1-Jeux d'échecs.

2-Basket-ball 3-Jeux vidéo.

**Activité N° 04:** Ajoutez le nom de la partie du corps qui convient:

1/Pascal commence à s'entrainer, il serre les patins à ………… il observe Eric avec ………….. et il essaie de faire comme lui.

2/Eric aide Pascal à s'entrainer à patins, en lui disant: "Pour réussir au patinage, il faut pencher bien............ en avant, et il faut plier les gardant notre équilibre avec les…………..tout en

3/Pascal n'a pas réussi, il est tombé sur le........................... Il est allongé:…………… par terre,…………. en haut.

4/En s'entrainant au judo, les gestes de nos.. répondre aux règles du jeu……………… et de nos……………….doivent.

**Vidéo N°34 « les inventeurs >>**

**Activité n°1:**

|  |
| --- |
| **Justifier dans ce que suit l'emploi de l'infinitif pour chacun verbes suivants** |
| **1/ il faut se venger, ils doivent disparaitre.** |
|  |
| **2/les trois membres de la famille passaient leur journée à inventer, travailler a leur rêve** |
|  |
| **3/ L'inventeur, l'inventrice décidèrent d'aller monter aux gens de la ville une nouvelle invention** |
|  |
| **4/ L'invention permettait de se déplacer sans se fatiguer** |

**Activité n°2 :** Donnez 04 mots de chaque champ lexical des mots suivants

1/ inventer ………………………………………………………………………………………

2/ construire ……………………………………………………………………………………...

3/se venger ………………………………………………………………………………………

4/Narrer ………………………………………………………………………………………

**Activité n°3:** quels sont les quatre inventions-après la construction de la maison présenter dans le document :

1. …………………………………………………………………………………………
2. …………………………………………………………………………………………
3. …………………………………………………………………………………………
4. …………………………………………………………………………………………

**Reliez chacune des inventions à la réaction qu'elle a subie par les gens de la région :**

1/ crier, décider de se venger, courir derrière les inventeurs et bruler la maison.

………………………………………………………………………………………………

2/ Avoir peur au début, s'enfuir et se cacher derrière les arbres et dans les maisons puis détruire l'invention.

………………………………………………………………………………………………

3/ Etonnement, jalousie et destruction de l'invention.

………………………………………………………………………………………………

4/ s'effrayer au début puis courir chez eux et enfin casser l'invention.

………………………………………………………………………………………………

**Activité n°4:** Reliez chaque parole à son auteur, dans ce que suit

1/ Le narrateur : a) Les inventeurs travaillaient contre le peuple.

2/ Le 1er notable: b) C'est pas vrai, c'est pas vraiment arrivé, c'est du cinéma.

3/ L 2 éme notable: c) Les inventeurs troublaient l'ordre public.

4/ Le 3éme notable: d) les inventeurs-par leur divertissement-transgressaient les lois du seigneur

**Correction :**

**1/ → ( ) 2/→ ( ) 3/→ ( ) 4/→ ( )**

**Activité n°05:** Donnez pour chaque invention, la réaction que les gens de la ville auraient du éprouver et l'intérêt qu'ils auraient pu profiter de chacune de ces 4 inventions

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| INVENTION | REACTION CONVENABLE | INTERET |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |
|  |  |  |

**Activité n°6:**

Quelle idée le narrateur veut transmettre par cette histoire même si elle renvoie au domaine du cinéma, et ce n'est pas réel.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**12-3 Des activités de remédiation au contenu affectif :**

Donc, dans une dernière étape, pour réduire ces difficultés communicatives prouvées, par les activités évaluatives, nous proposons d'autres activités de remédiation qui peuvent être aussi des reproductions mises en forme.

La recherche sur l'oral trouve une nouvelle pertinence dans les réflexions actuelles. Pour préconiser les démarches rigoureuses, elle s'inspire des fondements théoriques d'où nous avons exploré les choix qui servent l'acquisition d'une compétence d'E.O en F.L.E. En vue d'assurer, le plus parfait possible, cette acquisition des conduites langagières orales, nous proposons à l'enseignant de F.L.E de faire acquérir à ses apprenants des contenus diversifiés qui complètent l'un l'autre pour réaliser l'intégration suffisante à la communauté discursive parlant français.

A la lumière des dernières recherches en didactique qui considèrent l'apprenant un acteur actif et conscient de son apprentissage, les projets didactiques sont centrés non seulement sur l'enseignement des différentes structures de la langue étrangère à apprendre, mais encore sur leur acquisition qui nous incite de tenir compte, précisément, des représentations envisagées par l'apprenant sur la langue visée (le FLE), de sa motivation relative à son affectivité et de ses stratégies d'apprentissage.

Dans ce sens, il est indispensable d'accompagner le contenu structurel(relatif aux activités proposées en ce qui précède) avec un contenu affectif c'est-à-dire Les apprenants devraient acquérir certaines caractéristiques de la personnalité parce que dans la plupart des cas, nous ne pouvons même pas atteindre une maîtrise réelle d'un programme sans une acquisition minimale de contenus essentiellement affectifs. Les traits de la personnalité (habitudes, attitudes et habiletés) doivent construire un objet d'apprentissage pour répondre aux exigences de chaque programme et se préparer, prochainement, aux activités professionnelles.

En cas de la gestualité, à titre d'exemple, dont les mouvements des différentes parties du corps accompagnent le message verbal pour donner sens aux paroles. Nous ne pouvons pas concevoir l'apprentissage d'une langue étrangère, et notamment, l'acquisition d'une compétence de production orale, chez un apprenant qui éprouve un déséquilibre psychologique du au trac et au stress et ses paroles sont carrément ponctuées par des tics. Ainsi, des remèdes affectifs doivent être apportés avant d'entamer un programme, dans le semestre suivant S3.

Un autre exemple à citer, celui des apprenants les plus inhibés qui ne prennent même pas la parole suffisamment (le nombre d'intervention est très rare). Nous ne pouvons pas réaliser des améliorations, au niveau de leur expression orale, sans arriver, tout d'abord, à les motiver.

Aussi, l'apprenant doit atteindre un certain niveau d'affectivité qui lui permet de se familiariser avec la langue cible. En effet, pour assurer la réussite dans le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue, les représentations que l'apprenant fait sur la langue visée, doivent être encourageantes. Par conséquent, une première phase de sensibilisation et de motivation doit être effectuée.

Pour conclure, il nous semble efficace de réorienter l'enseignement/apprentissage vers tout ce qui est « faire acquérir/acquérir une compétence d'E.O ». Selon une approche socioculturelle et en faisant appel à une pédagogie de projet, nous avons invité les apprenants à suivre un itinéraire guidant à une intégration suffisante à la communauté discursive parlant Français.

Nous avons renforcé les apprenants par certains stratégies, des traits de personnalité et des connaissances diversifiées (savoirs, savoirs-faire et savoirs-être) permettant de consolider leur compétence d'E.O en F.L.E, et de rattraper leurs déficiences enregistrées (lors l'évaluation) et en répondant aux difficultés qui entravent l’appropriation des différentes compétences à l'oral (verbale, non verbale et para verbale)

**Référence bibliographique**

1. Archambault Jean et Chouinard Rock "Vers une gestion éducative de la classe" 1966 Canada page n° 112
2. Archambault Jean et Chouinard Rock "Vers une gestion éducative de la classe" 1966 Canada page n° 86
3. Aude Plaquette: L'expression orale, Aube, Ellipeses, Paris, 1995, page103.
4. Aude Plaquette: L'expression orale, Aube, Ellipeses, Paris, 1995, Page: 115.
5. Bakhtine, M 1977"Le marxisme et la philosophie du langage, Paris, Editions de Minuit page136:
6. **C.Puren, Cours en ligne, La didactique des langues culture comme domaine de recherche, Site:www.christianPuren.com**
7. Daniel Bain"Psychopédagogie de l'oral" dans "Parole étouffée, parole libérée" page105 Suisse1991:
8. E.Galazzi : Machines qui apprennent à parler, machines qui parlent: un rêve technologique d'autrefois in Etudes de linguistique appliquée n°90,1993 avril-juin,Paris, page : 148.
9. E.Goffman, les rites d'interaction, Edition de Minuit, Paris, 1974, page41.
10. Elisabeth GUIMBRETIERE: Phonétique et enseignement de l'oral, Didier/Hatier, Paris, 1994, page69.
11. Fonagy(1983)"La vive voix". Essais de psycho-phonétique. Payot page121.
12. G.Calbris, L.Porcher (1989) Geste et communication. Coll.LAL, Crédif/Hatier, page 184.
13. Guaitella(1991) in "Etude des relations entre geste et prosodie à travers leurs fonctions rythmique et symbolique" in Actes du XII congrès de sciences phonétiques.
14. Marie-Louis Martinez: Parler, Recherches, n° 22, paris, 1995, page223.
15. Marie-Michel CAUTERMAN, Patrick DENAUW et Marie-Pierre VANSEVEREN: Fragments d'oral, Parler, Recherches n°22, Paris, 1995, page 21.
16. Mertens(1990) intonation in "Le français parlé. Etudes grammaticales. C.Blanche Benveniste C.N.R.S page165.
17. Régine.LIORKA: Le rôle de la mémoire musicale dans la perception d'une langue eétrangère, in Revue de phonétique appliquée n°102, 1992, page45.

**Support audio-visuels**

Des vidéos avec des activités importées du TV5 Monde adaptées pour des fins pédagogiques.